Rapport Annuel

Avril 2012

Préparé par Neal Santamaría,
Directeur Adjoint du CHORN

oral history
Concordia University

Rapport annuel – Avril 2012[1]
Préparé par Neal Santamaria, directeur adjoint

Table des matières

Section 1 – Fonctionnement du centre…….p. 3
- a) La structure de gouvernance……p. 4
- b) Le financement……p. 6
- c) Le personnel……..p. 10
- d) Les archives…….……..…p. 17
- e) Les projets numériques…….…...…p. 20
- f) Le laboratoire……...…....p. 25
- g) Les cours……...……..……..…..…....p. 27

Section 2 – Activités du centre……....p. 32
- a) Ateliers et séminaires..……....…....p. 32
- b) Grands événements.…….……...p. 37

Section 3 – Projets internes au centre…….…..p. 52
- a) Le projet ARUC……..…p. 52
- b) Partenariats.……...p. 57

Section 4 – Projets des affiliés du centre…..……..……..…….p. 63
- a) Les affiliés……...……..…p. 63
- b) Projets des affiliés…….…..……p. 70
- c) Les affiliés dans la presse…….……,……..p. 76

[1] L'œuvre représentée sur la couverture est une œuvre de Marie Denise Douyon, présentée à l'exposition 'Nous Sommes Ici' du Centre d'Histoire de Montréal.

Section 1. Fonctionnement du centre

Fondé en 2006, par ses co-directeurs, les docteurs Steven High et Elena Razlogova, le Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés (CHORN) est composé d'une communauté de 170 chercheurs universitaires et communautaires. Le centre héberge également le projet d'Histoires de Vie Montréal, un partenariat de recherche Communauté-Université (Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada – CRSH, 2007-12). Le CHORN tient lieu de point de convergence pour la recherche historique numérisée, l'enseignement et la publication concertés entre les facultés, les étudiants de Concordia et les membres de projets communautaires opérant à l'échelle locale, nationale ou internationale.

Le CHORN est composé de deux parties. Premièrement, le laboratoire d'Histoire Orale vise à explorer les connexions possibles entre l'histoire orale, les nouveaux médias et les arts afin de faciliter l'accès et l'analyse des enregistrements audio et vidéo. Le laboratoire de récits numérisés, produit quant à lui des archives numérisées, des outils informatiques, dont le but est le partage en ligne des recherches historiques et de leurs interprétations entre les chercheurs, les étudiants et le grand public. Le centre est équipé d'une salle de vidéoconférence, d'une salle d'entrevue, d'un laboratoire de postproduction, d'une salle d'archives en plus des deux laboratoires de recherche.

Les chercheurs communautaires et les artistes font partie intégrante de la communauté de pratique du centre. Le partage de l'autorité est au cœur de l'éthique de recherche. Plusieurs membres parmi les 170 affiliés du centre, qu'ils soient professeurs, étudiants ou partenaires communautaires, sont co-postulants au projet d'alliance de recherche université-communauté (ARUC) Histoires de vie de Montréalais déplacés par la guerre, les génocides et autres violations aux droits de la personne. Le centre a d'ailleurs acquis le statut d'unité de recherche. À l'université Concordia, le Sénat et le Conseil des gouverneurs de l'université ont donné la priorité et un soutien actif à la recherche dans un certain nombre de domaines désignés par la reconnaissance des centres de recherches universitaires.

Notre objectif à long terme est de faire du CHORN un des centres à la pointe de la recherche en histoire orale, l'innovation numérique et la créativité artistique. Après six ans seulement, nous pensons être sur la bonne voie en vue d'accomplir cet objectif.

Réunion d'affiliés universitaires, communautaires et artistes

a) La structure de gouvernance

Il y a deux ans, nous avons formalisé notre structure de gouvernance afin qu'elle réponde mieux aux attentes requises des unités de recherche de l'université Concordia. Les principaux organismes attribuant les subventions, tel le FQRSC, ont des critères spécifiques en matière d'affiliation, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une faculté universitaire. Nous avons, avec cette révision, tenté de donner une structure plus solide, au niveau du processus d'affiliation par exemple.

La structure administrative du CHORN est régie par la politique sur les unités de recherche de l'université Concordia. Elle consiste en deux codirecteurs, un conseil d'administration et une assemblée générale.

<u>Nomination et responsabilités des codirecteurs</u>
Les codirecteurs, Steven High et Elena Razlogova, sont les directeurs désignés du CHORN, une unité de recherche reconnue par l'Université. Les codirecteurs, l'un associé au laboratoire d'histoire orale et l'autre associé au laboratoire de récits numérisés, sont responsables de la direction scientifique et de l'administration de l'unité de recherche. De plus, les codirecteurs voient à la coordination des activités du CHORN, dont celles reliées à la formation des étudiants, au rayonnement du Centre et aux événements spéciaux. Ils voient aussi à la gestion des communications à l'intérieur de l'unité et aux institutions partenaires, aux membres externes, aux agences subventionnaires et à la communauté. En cette année universitaire 2011-2012, les co-directeurs ont pris une année sabbatique à Concordia pour mieux se consacrer à leurs autres projets. Dr Julie Norman, professeur en Sciences Politiques à l'Université Concordia a été élue par le conseil d'administration en tant que directrice par intérim du CHORN pour cette année.

Les codirecteurs répondent au VRRES (vice-recteur pour la recherche et les études supérieures), en consultation avec le doyen ou du doyen associé, Recherche en Arts et Sciences. Ils relèvent du VRRES principalement pour le budget, l'espace alloué, les ressources humaines, les relations internes avec d'autres unités de Concordia, tels les départements et les facultés, et les affiliations interinstitutionnelles.

Conseil d'administration (C.A.)

Le conseil est composé de cinq membres qui supervisent l'orientation stratégique et l'administration du CHORN et de ses projets de recherche. Le C.A. a pour responsabilité de déterminer les politiques et procédures du Centre ainsi que de décider quels sont les membres réguliers et les membres affiliés du CHORN. Le C.A. est composé des deux codirecteurs ainsi que de trois membres réguliers. Un représentant des étudiants y siège en tant que membre sans droit de vote. Les membres réguliers sont élus pour des mandats de deux ans au cours d'une réunion des membres réguliers. Le représentant des étudiants sera élu pour un mandat d'un an au cours d'une réunion des étudiants affiliés. Le directeur associé sera membre d'office, agissant à titre de secrétaire de séance pour les réunions. Il y aura au moins trois réunions annuelles. Les membres du CA pour l'année 2011-2012 sont les suivants :

- Edward Little : Professeur, Département Théâtre, membre du CA du CHORN
- Julie Norman : Professeur, Département de Sciences Politiques, Directrice Interim du CHORN
- Ronald Rudin : Professeur, Département Histoire, membre du CA du CHORN
- Anita Sinner : Assistant Professeur, Département Art et Education, membre du CA du CHORN

Notons par ailleurs que Dustin Garnet, en tant que représentant des affiliés étudiants, assiste aux réunions du CA. Il joue le rôle de lien entre les étudiants rattachés au Centre et le CA; dans cette perspective, il peut faire part aux membres du CA de projets ou d'orientations de recherche en demande chez les étudiants. Inversement, le représentant étudiant doit également faire connaître aux étudiants affiliés les décisions du CA. Notons pour conclure que le représentant étudiant, tout comme le directeur adjoint du CHORN, n'a pas le droit de vote lors de ces réunions.

Assemblée annuelle

Le CHORN organisera une assemblée annuelle de tous les membres affiliés. Le but de cette assemblée annuelle est d'aviser le conseil administratif en lui donnant des suggestions et de tenir lieu de forum d'échange d'informations entre membres affiliés.

b) Le financement

Budget de fonctionnement

Le budget annuel du CHORN provient, à hauteur de 70 000$, du Centre de Recherche ayant, depuis l'année dernière, le statut d'Unité de Recherche. Cet appui financier sert au salaire du Directeur Adjoint (4 jours par semaine), de la programmatrice radio (une journée par semaine), le support pour le serveur et les frais de bureau. Ce budget a également été utilisé pour engager quelqu'un pour développer notre nouveau site web (qui sera lancé ces prochains mois) et nous former à son utilisation. Enfin, ce budget a également pour fonction la maintenance et l'amélioration de notre serveur. Il est arrivé par le passé que les deux co-directeurs aient contribué financièrement (à hauteur de 10 000$ et 15 000$), quand cela s'avérait nécessaire. Le projet Histoires de Vie Montréal a également contribué financièrement à la bonne marche du centre, que ce soit au niveau des frais de bureau ainsi qu'à la gestion du site web *Basecamp* ou du serveur.

Budget d'Equipement

En septembre 2006, Steven High a reçu une bourse de $340,000 provenant de la fondation canadienne en innovation et du ministère de l'Éducation provinciale afin de créer un centre d'histoire orale, unique en son genre au Canada. Grâce à cette bourse, le centre a pu se doter d'équipement et de matériel audiovisuel pour ses membres, ainsi qu'une salle de vidéoconférence, d'entrevue et de formation avec seize ordinateurs connectés en réseau. Le CHORN a un nombre important d'équipements à la disposition de ses affiliés. Cet équipement est disponible pour une durée de 3 à 4 jours ouvrables pour les chercheurs et affiliés communautaires qui mènent des entrevues d'histoire orale. Dans d'autres cas précis, une durée plus longue d'emprunt est tolérée lorsque le projet est d'une plus grande envergure. Une fois que l'équipement est retourné, les fichiers sont facilement transférables sur les ordinateurs PC ou Mac se trouvant dans le laboratoire.

Équipement servant à numériser différents formats vidéos

Ainsi que mentionné précédemment, suite à l'usage intensif de notre équipement, nous avons entrepris en 2011 le renouvèlement d'une bonne partie de notre parc informatique et de notre équipement audiovisuel, grâce à une subvention du FCI de 30 000$. Nous avons ainsi acheté cinq stations de travail HP, faites pour le montage vidéo haute définition, et 3 iMac à écran 27 pouces pour le montage professionnel sur Final Cut Pro. Nous avons également acheté trois caméscopes numériques professionnels haute définition, des micros de qualité professionnelle et une enregistreuse numérique du même acabit, afin de répondre à une demande grandissante chez nos affiliés. Enfin, nous avons également procédé à une mise à jour de nos logiciels de montages audio et vidéo, ainsi que des logiciels de transcription et de photos. Nous espérons ainsi nous adapter aux nouvelles opportunités qu'offrent les Nouveaux Médias de faire de la recherche en histoire.

Budget de Recherche

Une grande partie de l'activité de recherche au CHORN dépend des subventions de recherche. Ainsi que nous l'avons mentionné, le projet d'Alliance et de Recherche Communauté-Université Histoires de Vie Montréal (PI Steven High, 2007-12) représente la plus importante de ces subventions avec 1,2 million de dollars provenant du CRSH.

En mars 2011, le projet Histoires de Vie Montréal a reçu une subvention du CRSH de 202 000 $ pour faire connaitre le projet publiquement et sensibiliser à son importance dans l'histoire récente de la ville. C'est ainsi qu'est né le projet *Rencontres* qui a eu lieu pendant tout le mois de mars 2012.

En plus des projets collectifs du Centre, plusieurs bourses individuelles du CRSH et du FQRSC ont été reçues par des chercheurs affiliés (Gavin Foster, Ted Little, Liz Miller, Steven High, Anita Sinner, parmi d'autres). Notons également que Ronald Rudin a

obtenu le prix Trudeau en Octobre 2011, ce qui est une grande première pour un professeur de l'Université Concordia[2].

Partenaires de recherche

Le CHORN a également signé des partenariats pour des projets d'histoire avec certains de nos partenaires communautaires, ce qui a eu comme conséquence l'embauche d'étudiants diplômés. C'est ainsi que le Glengarry Museum a engagé Marie Pelletier, une étudiante affiliée au Centre, afin de réaliser la numérisation d'archives stockées sur cassettes et autres formats analogiques. Le CHORN a joué un rôle majeur pour ce projet. De la même manière, nous travaillons conjointement avec Parcs Canada au recueil et à la documentation et au partage de l'histoire des résidents, des travailleurs du Canala Lachine et des usines, dans une perspective d'alimenter et d'enrichir les connaissances historiques, notamment sur les métiers disparus, les conditions de travail qui jadis prévalaient et les changements qui se sont opérés dans le secteur du travail ouvrier, ainsi que dans le mode de vie des quartiers longeant le Canal. Pour ce projet, l'équipe constituée d'une coordinatrice de Parcs Canada et de trois étudiantes, affiliées au CHORN, a eu accès à tous nos séminaires et formations. Les entrevues, stockées sur différents formats (cassettes, beta max etc.), auront été numérisées puis stockées sur notre serveur via notre logiciel Stories Matter. Aujourd'hui des extraits de ces histoires de vie sont disponibles sous forme d'audio guides, équipés d'une fonction GPS qui s'active selon l'endroit du parcours où se situe le visiteur.

Nous verrons à travers ce rapport que nos partenariats de recherche profitent en premier lieu à notre communauté d'affiliés, profondément éclectique et interdisciplinaire. Les retombées de ces partenariats touchent donc non seulement le monde de la recherche, mais également les musées, les arts, le monde communautaire, l'activisme etc. Notons enfin que parmi les affiliés bénéficiant des retombées de ces partenariats, les étudiants affiliés, en tant que futurs chercheurs, jouent ici un rôle clé. Non seulement les partenariats leur permettent d'acquérir une expérience de travail rémunérée, en lien direct avec leurs études, mais cela leur permet de se former à l'utilisation des Nouveaux Médias qu'ils intègrent ensuite généralement dans leurs projets de cours. Le fait de pouvoir rencontrer de grands chercheurs constitue également un atout non négligeable.

Nous avons également collaboré dans la demande de subvention du Dr. Jason Camlot au CRSH, dont Steven High et Elena Razlogova étaient co-postulants. Cette demande rejoignait le mandat du CHORN de développer des outils numériques pour la recherche en Sciences Humaines. Le projet de Jason Camlot consiste à créer des archives numériques de 'Spoken Word' pour les universitaires étudiant les collections de poésie enregistrées. Ce projet s'intéressera également à d'autres domaines comme la méthodologie des écoutes en profondeur, la conception sur le web, les contextualisations

[2] Se référer à l'article du Concordia Now dans le chapitre *Les affiliés dans la presse*

historiques ou encore le rôle des archives appartenant au domaine public. Le CHORN fournira une contribution en nature (équipement, locaux, espace sur le serveur du Centre …) évaluée à 15 000$ sur les trois ans que durera le projet.

De la même manière, nous nous sommes également associés à la demande de subvention au CRSH(Canada Heritage grant) du Dr. Marcia Ostashewski. Son projet, « *Mnohia'ia lita! Celebrating Ukrainian communities and culture in Cape Breton, Nova Scotia* ». Notre contribution en nature s'élèvera à 2500 $. Nous donnerons à l'équipe du Dr. Ostashewski deux formations. Par ailleurs, ainsi que nous le verrons dans le prochain paragraphe, Stories Matter, le logiciel développé par le CHORN, sera bientôt capable de géolocaliser des clips audio ou video afin de produire une base de données d'entrevues que l'on pourra consulter sur une carte de type Google Map. Ces clips pourront ensuite être exportés vers des smartphones et activés en utilisant la technologie GPS. Si cette demande devait être acceptée, le projet du Dr. Ostashewski serait l'un des premiers à incorporer cette technologie de pointe.

Notons enfin qu'en décembre 2011, le CHORN s'est engagé dans un projet ambitieux dont le concept découle directement des idées ayant donné lieu à Stories Matter. Ce projet 'Digging Into Data' a été lancé par le Centre Ecossais en Histoire Orale. Cette subvention de coopération internationale (Royaume Uni-Canada) nous permettrait de continuer notre travail de développement sur Stories Matter. En accordant une bourse de 100 000$ sur 2 ans, cette subvention nous permettrait d'engager une équipe de développement. L'idée serait alors d'ajouter au logiciel la fonction de géo-localisation des clips[3], de produire des cartes de la mémoire ou des bases de données dans lesquelles la dimension spatiale jouerait un rôle nouveau. Cette subvention nous permettrait enfin de connecter Stories Matter au logiciel de démonstration de logiciels Omeka ainsi qu'aux smartphones. Il est inutile de préciser dans ce rapport que l'utilisation de ces smartphones connait une croissance exponentielle et représente déjà une autre manière d'utiliser internet. L'Histoire Orale et les Sciences Humaines en général pourraient, de la même manière continuer de réinventer la manière de faire de l'histoire grâce aux nouveaux médias. Le CHORN contribuerait à ce projet en mettant à disposition ses locaux ainsi que son équipement.

[3] Il est possible dans Stories Matter de découper les entrevues audio ou vidéo en clips thématiques permettant ensuite de se déplacer dans l'entrevue selon les thèmes choisis. La fonction de géo-localisation permettrait donc de situer ces différents clips sur une carte type Google Map et de suivre par exemple le trajet d'un interviewé dans le temps et l'espace.

c) Le personnel du CHORN

Depuis Novembre 2010, **Neal Santamaria** est le **directeur adjoint** du CHORN. Neal avait déjà travaillé au projet d'Histoires de Vie avec les groupes Haïti et Rwanda pendant deux ans. Neal Santamaria détient une Maitrise en anthropologie (Université Paris V) et un Diplôme d'Études Approfondies (DEA) en sociologie (École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris). Avant lui, le poste fut occupé par Sandra Gasana, qui reste aujourd'hui coordinatrice d'entrevues du groupe de travail Rwanda dans ce même projet.
Le directeur adjoint a la responsabilité d'organiser la partie ouverte au public de cet événement, à savoir la location de la salle, du matériel ainsi que la promotion de l'événement auprès de notre réseau et au-delà. De manière générale, il est pour beaucoup le premier lien avec le centre en ce sens qu'il s'entretient avec les affiliés potentiels de leurs projets d'histoire orale. Il présente le CHORN aux chercheurs visiteurs que nous recevons ainsi que ces ressources et ses projets en cours. Enfin, il essaie de créer des liens entre les différents membres de cette communauté si éclectique.

Le directeur adjoint a également comme responsabilité de mettre à jour le site web en y annonçant les prochaines activités du CHORN ou en ajoutant les nouvelles affiliations à notre communauté. Beaucoup de ces affiliations proviennent de différents milieux : artistiques, communautaires et universitaires notamment. Ils ont généralement entrepris des projets passionnants et le rôle du CHORN consiste à discuter avec eux des possibilités offertes par l'Histoire Orale et / ou les Nouveaux Médias. C'est le directeur adjoint qui dispensera la plupart des formations régulières du Centre. C'est lui aussi qui, en collaboration avec la directrice du CHORN, qui nouera les partenariats et rédigera des lettres de support. Au quotidien, le directeur adjoint est également en charge de la comptabilité et des achats. Lorsqu'en 2011, nous avons entrepris le renouvèlement de notre parc informatique, puis audiovisuel, il s'est chargé d'évaluer les besoins du Centre, de trouver les fournisseurs et finalement d'acheter le matériel.

Matthew MacDonald a été le **coordinateur de projets numériques** du CHORN jusqu'en février 2012. Il est entré en fonction en février 2011 et ainsi remplacé Laurel Hart. Cette dernière, forte de son expérience en enseignement et dans les arts numériques, avait créé des ateliers interactifs d'histoire appliquée afin de les adapter aux besoins des affiliés. Elle a également développé des technologies mobiles pour le centre en programmant des appareils GPS fonctionnant avec notre nouveau logiciel de géolocalisation. Matthew MacDonald vient, lui aussi, du monde de l'éducation. Il a travaillé 15 heures par semaines, réparties sur 4 jours et a été rémunéré conjointement par l'ARUC et le CRC. Il coordonne le développement de la nouvelle version de notre logiciel Stories Matter, en s'assurant de son implantation dans d'autres institutions afin de créer une communauté d'utilisateurs; il épaule également le directeur adjoint pendant les heures de Lab en assurant un support aux étudiants dans l'utilisation de notre matériel audiovisuel et de nos logiciels de montage. Au cours de l'été 2012, Matthew a engagé Corinna MacDonald afin de jeter les bases du développement de notre nouveau site web et former l'équipe à son utilisation.

Page du personnel et des affiliés du CHORN
http ://storytelling.concordia.ca/oralhistory/people/affiliates.html

De son côté, **Caroline Kunzle**, travaille une journée par semaine à monter et animer avec Neal Santamaria le programme radio du CHORN, **O'Stories sur CKUT**, la radio de l'Université McGill. Cette émission joue le rôle de vitrine des activités du Centre et des échanges qui s'y développe; O'Stories est par conséquent disponible sous forme de podcasts[4], que nous relayons régulièrement à travers nos réseaux (via notre site web, page Facebook etc.). En compagnie du directeur adjoint, à raison d'une émission par mois, Caroline Kunzle aborde les mille et une manières d'utiliser l'Histoire Orale dans les projets les plus divers. Ces thèmes sont généralement illustrés par une entrevue avec les invités du CHORN. L'émission aborde aussi les différents ateliers et conférences auxquels il est possible d'assister au CHORN. Cette émission existe depuis Novembre 2011 et sera diffusée toutes les deux semaines à la fin du mois de Mai 2012.

Stagiaires et bénévoles

Le CHORN s'appuie en grande partie sur des **Assistants de Recherche, des stagiaires et des volontaires**. En ce moment, le CHORN compte cinq stagiaires et une volontaire : **Krista Jamieson** est notre **troisième stagiaire archiviste** du programme de Maitrise de *Library and Archival Science* **de l'université McGill**. Elle a terminé le travail réalisé par ses prédécesseurs Radha Prema McAllister, Duncan Cowie et François Danserau en rendant pleinement opérationnel notre système d'archives du Centre et de donations et de consultation de nos archives. Par ailleurs, elle doit également travailler à rendre accessible cette base d'archives et de documents audio-vidéos sur notre nouveau site web, fonctionnant sous Drupal 7.

[4] www.soundcloud.com/cohds

Elle travaille sur ce projet avec l'aide d'une autre stagiaire, Lisa Coady, chargée de construire la structure (taxonomie) de ce nouveau site web. Lisa, qui vient également de l'université McGill, a dans un premier temps été supervisée par notre coordinateur de projets numériques, Matthew MacDonald, et a eu des contacts fréquents avec la personne ayant initié ce nouveau site web, Corinna MacDonald. Le projet de Lisa est particulièrement ambitieux dans la mesure où nous souhaitons que les affiliés puissent se connecter au Site web pour réagir sur des projets archivés, des ateliers et des séminaires, bien après que ces événements aient eu lieu. Les possibilités pédagogiques offertes par cette innovation sont innombrables. Des classes ou des travailleurs communautaires pourront ainsi communiquer entre eux autour d'un projet. Le site web jouant alors le rôle de plateforme permettant de mettre en contact les affiliés venus de différents horizons. Par ailleurs, le fait de pouvoir ainsi consulter et réagir sur des projets leur permet d'avoir une seconde vie et une nouvelle visibilité; nombreux sont en effet les Centres d'archives dont les collections, souvent d'une richesse incroyable, ne sont consultées qu'occasionnellement par une petite poignée de chercheurs.

Jennifer Chapman s'est également jointe dans notre équipe au début du mois de Janvier. Elle remplaçait **Ruxandra Petrinca** qui s'était particulièrement investie dans les relations entre le Centre et les étudiants affiliés. Nous reviendrons sur ce point plus en détail, mais le fait d'engager des stagiaires étudiant en Sciences Humaines à Concordia représenta, lors de cette année 2011-2012, d'un apport considérable pour le CHORN. En effet, plusieurs professeurs, dont les élèves utilisaient de manière intensive les ressources du Centre, sont présentement en année sabbatique. Si plusieurs étudiants continuent à fréquenter d'eux-mêmes le Centre cette année, nous avons dû lancer plusieurs initiatives afin de compenser cette baisse relative de la fréquentation étudiante. Travailler avec des stagiaires, étudiant les Sciences Humaines (et souvent l'Histoire Orale) à Concordia permit de proposer des initiatives innovantes comme la **Table Ronde des Jeunes Chercheurs en Histoire Orale** ou encore le **partenariat avec l'Université Gulu** qui verra cette année trois étudiants affiliés partir en **Ouganda** cet été pour travailler pendant six mois sur des projets post conflits utilisant l'Histoire Orale. Jennifer Chapman fait partie de ces étudiants. Inscrite en Sciences Politiques, à Concordia, elle travaille à transposer et adapter le contenu de notre ancien site web vers le nouveau. Elle aide également à la préparation des conférences et ateliers ainsi que, dans une moindre mesure, au support technique. Jennifer, ainsi que tous les autres **stagiaires ont pu participer à toutes les formations et ateliers offerts par le Centre** et ont chacun pu terminer, ou parfois commencer même, leur propre projet de recherche utilisant les ressources du Centre.

oral history
Concordia University

oral history
Concordia University

PAGE 3

Des Nouvelles des Affiliés

Ron Rudin, professeur d'Histoire et affilié au CHORN , est le premier récipiendaire à Concordia du prix first Trudeau

Selon le recent article du *Concordia Now*, "Rudin pense utiliser son prix Trudeau pour affuter plus encore ses talents de conteur, tout en menant de front sa recherche et la réalisation de documentaires. Alors qu'il a longtemps dû faire appel à d'autres personnes pour les monter, Ron Rudin affirme que "le Prix Trudeau lui permettra de s'impliquer davantage dans ce processus de réalisation". Félicitations Ron! Tout le monde au CHORN a hâte de voir tes débuts en tant que réalisateur !

Pour lire l'article complet :
http://www.concordia.ca/now/what-we-do/teaching/20111017/concordias-

Annonces (III)

Atelier d'Histoire Publique :
Avec Dr. Joy Sather-Wagstaff

Faire la difference ? Défis dans les (re)evaluations d'expositions sur la violence
Lundi, 21 Nov., 13-15h, sale LB-1014
(History Dept. seminar room)

Conference Publique Annuelle d'Histoire:

Personnification, Expérience, Exploration: une approche plurisensuelle de l'historicité
Mardi, 22Nov. 2011, 18h15,
York Amphitheatre (EV-1-605)

Pour plus d'infos:
http://cerev.concordia.ca/programme/lectures-events

Projets

COHDS présente sa capsule radio mesuelle ***Histoires d'O !***

Branchez-vous sur Radio CKUT, 90.3FM
pour explorer l'histoire orale à travers les arts, le militantisme, le communautaire etc.…

A venir en Novembre:
Interviews avec Erica Fagen du Douglas Cardinal Archive Project, et Siobhan McHugh, documentariste radio .

Vous avez manqué l'émission d'octobre ?
Récuperez le podcast d'Histoires d'O:
http://soundcloud.com/cohds/o-stories-october-21

Lectures & Films

Le **Montreal Institute for Genocide and Human Rights Studies'** présente dans sa série d'ateliers pour cet automne:

Construire une sociologie critique du génocide
du Dr. Christopher Powell
(Université du Manitoba)
Jeudi. 3 Novembre , 12hà14h
Seminar Room, LB- 1014

Ne manquez pas le film ethnographique de Barbash et Castaing-Taylor:
Sweetgrass

19h. Samedi 19 Nov., Cinema J.A. de Sève (LB-125)
Entrée Libre.

Heures d'ouverture du Labo (Automne 2011):
Lundi: Fermé
Mardi: 14h-18h
Mercredi: 13h-17h
Jeudi: 15h-20h
Vendredi: 14h-18h
Les affiliés sont les bienvenus en dehors de ces heures, mais ne pourront avoir de support.

Bonne chance pour les examens!

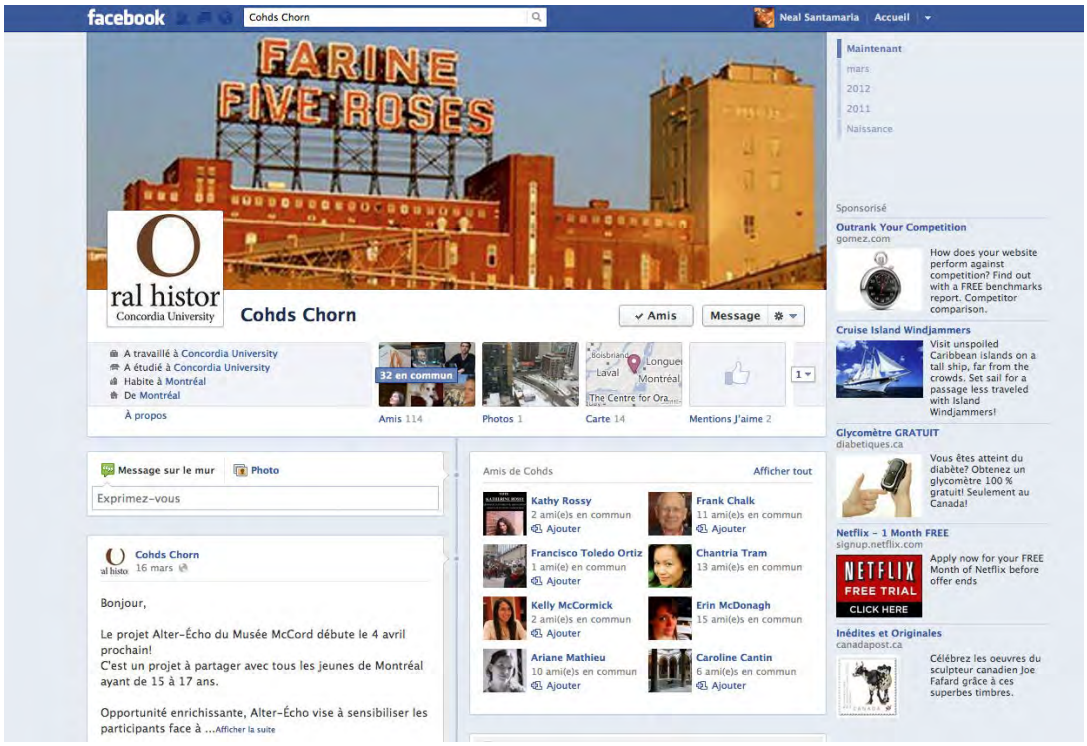
Pour plus de details, rdv sur notre site web: http://storytelling.concordia.ca/

E-mail : cohds@alcor.concordia.ca

Extrait de l'infolettre de Novembre 2011

Lindsay Pattison, quant à elle, est stagiaire au CHORN depuis Juin 2011 et son travail dans la bonne marche du Centre fut réellement inestimable. Elle commença par s'occuper des **communications** avec les affiliés, en interne d'abord, elle créa une **base de données des affiliés** en indiquant leur adresse courriel, ainsi que le projet sur lequel ils travaillaient. Par la suite, elle **créa un compte Facebook et Twitter pour le CHORN**, afin d'être plus réactifs sur certains événements et pouvoir transmettre davantage d'informations sans pour autant saturer les affiliés. Elle se chargea également de créer un modèle visuel d'**infolettre** dans lequel les affiliés peuvent s'informer sur les prochains ateliers et séminaires mais aussi postuler à des offres d'emplois (ponctuels ou sur le long terme) ou des propositions pour participer à des conférences et publier des articles. Elle fut d'une aide précieuse dans toutes les communications et dans l'organisation d'événements visant à rassembler chercheurs et étudiants du département d'histoire de Concordia. Enfin, le **support technique** (et méthodologique parfois) qu'elle apporta aux affiliés dans l'utilisation de Nouveaux Médias fut unanimement salué, à tel point qu'elle donna au mois de Février 2012 un atelier de vidéomontage avec le Directeur Adjoint du Centre, Neal Santamaria. Détentrice d'un doctorat en Histoire à Concordia (diplôme qu'elle a passé en décembre 2011). Sa capacité à s'adapter à des publics différents au

Centre n'étant plus à démontrer, elle alla donner au nom du CHORN une **formation en histoire orale à de jeunes adolescents de 11 ans à Ormstown**, une communauté anglophone du Québec, afin de les aider à développer un projet d'Histoire Orale avec les Seniors de cette communauté. Ce projet était issu d'une réunion il y a quelques mois avec les différents représentants des écoles impliquées avec les Community Learning Center (CLC[5]), un organisme affilié au Centre pour sensibiliser les très jeunes (entre 10 et 15 ans généralement) à l'histoire orale à travers certains projets communautaires enracinés dans lieu de vie. La formation qu'alla donner Lindsay s'inscrivait dans cette optique et la professeure de cette petite école d'Ormstown avait pour but de faire interviewer les seniors de cette petite ville afin de leur faire découvrir l'histoire de leur ville et de ces personnes y ayant passé leur vie. Le résultat de ce « dialogue intergénérationnel » devrait se faire sous la forme d'un livre auquel les élèves auront contribué à chaque étape ou presque. Lindsay a, pendant cette journée, enregistré certains de ses échanges avec les enfants et interviewé la professeure; les meilleurs extraits ont ensuite été diffusés sur la radio CKUT dans l'émission du CHORN, O'Stories. Lindsay sera très probablement professeur dans un futur proche, ce stage lui permet en attendant d'apprendre à améliorer sa pédagogie en s'adressant à des publics divers. Le Centre a pour vocation de mettre les personnes en contact, Lindsay travaille ainsi également avec affiliée au Centre, Dana Hearne, professeur de Sciences Politiques à Concordia.



Capture d'écran de la page Facebook du CHORN

[5] Pour plus de détails sur cette initiative concernant les communautés anglophones du Québec, veuillez vous référer au site web : http://www.learnquebec.ca/en/content/clc/

Erin McDonagh, bénévole au CHORN, possède quant à elle une Maitrise en Histoire à Concordia. Elle a mis en place le nouveau **système de prêt de matériel audiovisuel**. Elle donne enfin du support aux étudiants avec les appareils du Labo. Le 26 mars 2011 elle a également **organisé, conjointement avec le CHORN et le *Quebec Anglophone Heritage Network* (QAHN) la journée d'ateliers '*Ways of Memory : The Montréal experience'***. Ainsi que nous l'avons vu, le Centre cherche à développer de nouvelles compétences chez ces stagiaires en les faisant participer à certains projets. Parmi ces initiatives, le partenariat avec l'Université Gulu en Ouganda[6] visant à envoyer des étudiants participer à des projets en histoire orale et, ce faisant, s'impliquer dans le processus de réconciliation. Cette année, parmi les trois étudiants montréalais impliqués dans cet échange, deux sont bénévoles au Centre (Erin et Jonathan) et la troisième y est stagiaire (Jennifer). Tous trois suivent actuellement des formations, tant en histoire orale (ils ont assisté à une partie des ateliers et des séminaires dispensés par le Centre) que sur la situation du pays.

Enfin, comme nous l'avons vu plus haut, le CHORN a toujours eu vocation à dispenser des cours et des formations. Les projets de classe donnés par Steve High ou Julie Norman, prirent forme dans ce Centre et très tôt, nous nous sommes donnés comme mandat de former les étudiants à un niveau technique, méthodologique. Le projet Lifestories poussa cette logique encore plus loin dans la mesure où l'un des groupes de travail du projet se consacrait exclusivement à l'éducation des jeunes ; parallèlement, un autre des groupes du projet faisait raconter leur histoire de vie à de jeunes réfugiés. Nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous aborderons le lancement du livre Mapping Memories. Cependant, en plus des différents projets et formations s'adressant à des jeunes de tout horizon, il est également beaucoup d'adultes ayant besoin de développer leurs compétences, souvent dans le but de réaliser un projet. Un peu comme cela fut déjà le cas dans le projet Lifestories, nous avons souhaité développer un **guide pédagogique à l'intention des adultes**. Pour cette raison, **Thulani Ntuli**, étudiant en Education à Concordia (ainsi que professeur de lycée au Zimbabwe), est stagiaire au CHORN depuis la fin du mois de janvier. Il a d'abord dû se familiariser avec le fonctionnement du centre et aux différents projets réalisés après quoi il a commencé à rédiger son guide, tout en assistant à plusieurs ateliers lorsque son emploi du temps le lui permettait. À plus long terme, il compte également se servir de ce qu'il aura appris au niveau méthodologique et pédagogique pour mener avec ses élèves des projets d'Histoire Orale.

Notons par ailleurs que le CHORN accueille **deux affiliées post doctorantes** : **Sharon Gubbay Helfer, et Hourig Attarian**, toutes deux sous la supervision de Steven High. Ces deux post-doctorantes sont particulièrement impliquées dans la vie du Centre et ont toutes deux donné des conférences (notamment dans le cadre de la série de Tables Rondes Intersections2, sur laquelle nous reviendrons prochainement). Sharon Gubbay Helfer travaille également avec le projet Histoires de Vie Montréal via le logiciel de base

[6] Ce partenariat se fait en collaboration avec le Concordia Volunteer Abroad Program, nous aurons l'occasion d'y revenir plus en détails par la suite.

de données Stories Matter. Elle est depuis quotidiennement au Centre, se partageant entre l'affiliée menant à bien ses projets et la collègue de travail du projet Histoires de Vie.

Rappelons enfin que le CHORN reçoit régulièrement des chercheurs venant visiter le Centre. Ces personnes viennent non seulement du Canada, mais aussi des États-Unis et d'Europe. C'est ainsi que le psychologue et dramaturge Dr. **Henry Greenspan**[7] fut invité au CHORN de Janvier à Avril 2012. Dr. Greenspan a été impliqué dans le projet Histoires de Vie et était déjà venu il y a deux ans. Cette année, à l'occasion des Rencontres du mois de Mars et de la fin du projet Histoires de vie Dr Greenspan tenait à participer à la plupart de ces évènements, parfois en tant que spectateur, parfois en tant qu'intervenant lors d'une conférence ou d'un atelier. Avec la fin du projet Histoire de vie Montréal approchant, le Dr Greenspan prit également soin de faire une entrevue avec la plupart des personnes travaillant dans le projet. Ces entrevues visaient entre autres choses à comprendre l'impact que ce projet avait eu sur l'équipe s'étant chargée de la bonne marche du projet ces dernières années, ainsi qu'à ceux qui avaient organisé la série d'événements Rencontre.

Canada ARUC : – Eve-Lyne Cayouette-Ashby est la coordinatrice du projet Histoires de Vie Montréal. Elle est employée à plein temps et assure le support et la communication entre les sept différents groupes de l'ARUC. Paul Tom est le coordonnateur de postproduction au sein de l'ARUC et travaille deux jours par semaine. Il a récemment été rejoint par Parker Mah qui occupe le poste d'assistant à la postproduction. Il travaille maintenant deux journées par semaine et s'occupe du montage des entrevues.

Équipe Rencontres :

Les événements « Rencontres » et de l'exposition « nous sommes ici » ont accueilli plus de 2000 personnes en un mois et plus de 350 affiches ont été placées dans le métro. Ils ont compté près d'une cinquantaine d'événements s'étendant sur tout le mois de Mars 2012. Afin de préparer au mieux ces différents événements et la communication avec le grand public, une équipe particulièrement dynamique s'est jointe au projet d'Histoires de Vie Montréal. Gracia Dyer Jalea était Coordonnatrice des Rencontres Histoires de vie Montréa, Nicholas Kanhai l'assistait dans ses tâches. Jorge Garcia fut, quant à lui Designer de l'exposition 'Nous sommes ici'. Enfin, Marie-Hélène Sauvé fut nommée Assistante à la commissaire de l'exposition 'Nous sommes ici'.

Enfin, que ce soit au niveau des Rencontres, de l'exposition 'Nous sommes ici', ou tout simplement du projet Histoires de Vie, mentionnons que tous ces événements ont pu se concrétiser grâce au travail acharné, souvent bénévole, des membres communautaires qui se sont impliqués sur plusieurs années à tous les niveaux du projet. Beaucoup d'entre eux

7 Dr Henry Greenspan est notamment réputé pour son travail d'entrevues avec des Survivants de l'Holocauste. Il a publié plusieurs ouvrages sur la question comme *On Listening to Holocaust Survivors: Recounting and Life History* (Praeger Publishers, Etats-Unis,1998). Il est par ailleurs récipiendaire de la prestigieuse bourse Fullbright.

travaillent, ont une famille et d'autres obligations, pourtant, ils ont porté le projet pendant cinq années avec une abnégation et une bonne humeur forçant l'admiration, sans compter les soirées ni les week-ends investis dans ce travail.

d) Les archives

Les archives sont gérées par le CHORN afin de donner accès aux chercheurs, tant académiques que communautaires, à plus de 1 000 entrevues d'histoire orale, enregistrées par des personnes du Centre, des affiliés ou suite à des donations. Notre collection actuelle contient 480 entrevues avec des survivants de l'Holocauste et menées par le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal, 50 entrevues sur l'époque de la guerre à Saint Jean, Terre-Neuve. D'autres collections telles que le projet de Steven High, *Sturgeon Falls* et *Occupied Saint-John's* figurent dans la liste ainsi que d'autres projets d'étudiants tels que *Voices of Little Burgundy* ou encore des entrevues avec la communauté engagée de Pointe-Saint-Charles menées en 2005. En 2012, le projet Histoires de Vie ARUC donnera 500 entrevues au CHORN, les entrevues dont les interviewés ont approuvé la diffusion seront accessibles au grand public via le logiciel Stories Matter, gratuit et téléchargeable sur le site du CHORN[8].

Les chercheurs acceptant les règles d'utilisation relative aux archives, ainsi que les conditions spécifiques propres à chaque donation, pourront y avoir accès. Les normes, procédures et protocoles, ainsi qu'ils ont été définis lors de la dernière mise à jour (en juin 2009), nous servent de directives pour les donations et l'accès aux entrevues d'histoire orale.

Notons enfin que d'ici à quelques mois, beaucoup de nos archives et donations seront disponibles sur notre nouveau site web. Les affiliés pourront ainsi consulter les archives et y apporter leur retour. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, l'un des mandats du CHORN est de créer des liens entre les différents membres de sa communauté, riche et éclectique. Avec notre nouveau site web, les affiliées pourront interagir sur leurs projets et avoir le retour des affiliés; il sera ainsi possible de donner une nouvelle vie à certains projets et d'encourager des collaborations entre affiliés.

[8] Notons qu'avant chaque entrevue, l'interviewé, tout comme l'interviewer, doivent signer un formulaire de consentement (ayant été approuvé par le bureau de l'éthique à Concordia). Ce formulaire (rédigé en français ou en anglais) et expliqué oralement donne plusieurs choix à l'interviewé quant à l'utilisation qui sera faite de son entrevue. Ces choix vont de l'accessibilité complète à l'anonymat total, l'entrevue sera alors retranscrite (les noms et les lieux pouvant être changés) et les archives audio / video détruites après la transcription. Les interviewés peuvent également faire des requêtes spéciales, comme rendre leur entrevue publique après leur mort par exemple. Tout est donc fait pour que la propriété intellectuelle de l'entrevue ainsi que le choix de sa diffusion appartiennent à l'interviewé.

Les archivistes

Le premier archiviste à avoir travaillé au Centre s'appelle Duncan Cowie. Il a mis à jour le document intitulé *Normes, procédures et protocoles* qui explique le règlement du centre et contient tous les formulaires nécessaires pour gérer de nouvelles archives et des archives déjà existantes. Il a également créé un catalogue en ligne qui permet aux chercheurs de naviguer dans la collection d'entrevues d'histoire orale du CHORN. Le catalogue en ligne permet aux utilisateurs d'accéder à du matériel d'histoire orale spécifique à leur champ de recherche pouvant être consulté sur place ou emprunté selon les règles d'emprunt du centre.

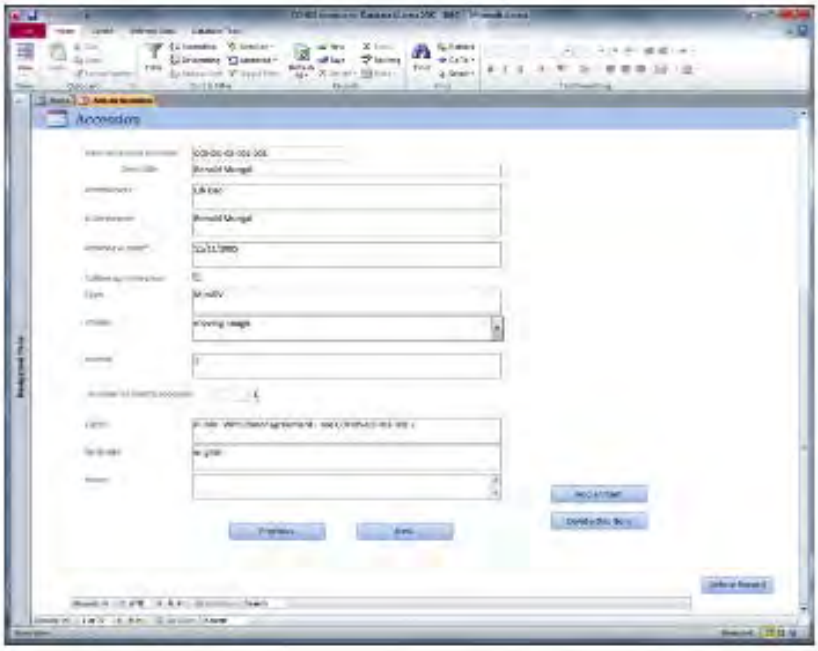
Captures d'écran de la base de données online

Le centre a aussi eu une stagiaire responsable, Radha Prema McAllister, de ses archives durant la session d'hiver 2010. Puis, en janvier 2011, François Dansereau est devenu notre troisième stagiaire archiviste du programme de Maitrise de *Library and Archival Science* de l'université McGill. Il a terminé le travail commencé par ses prédécesseurs Radha Prema McAllister et Duncan Cowie en rendant pleinement opérationnel notre système de donation et de consultation de nos archives. Radha Prema McAllister avait établi un système de protocoles concernant les donations de projets et le système d'accession. Le système d'accession a été évalué et mis à jour afin de répondre aux nouvelles tendances et particularités du système d'archives au CHORN. Le système d'accession est maintenant prêt à accueillir toutes sortes de documents et répond à des principes de clarté et de simplicité.

Cette étape était importante puisqu'elle permettait de se questionner sur la remise en valeur et la standardisation de la base de données. Plusieurs bases de données avaient été construites à travers les années. L'objectif principal était de standardiser et de cataloguer tous les documents de façon similaire et d'établir les priorités des entrées afin de rendre la base de données simple et efficace. Cette construction de la base de données

a permis de revisiter les différents projets et d'établir les éléments les plus appropriés afin d'effectuer de la recherche à travers les projets.

La stagiaire a également établi des numéros d'accessions pour tous les projets qui n'en possédaient pas. Par conséquent, ces documents se sont vus attribuer des numéros selon les codes d'accession établis précédemment. Le stagiaire a créé une description de projets selon les règles de description archivistique (RAD). Le chercheur ou la personne désirant consulter les archives pourra ainsi avoir accès à une brève description de la portée et de l'étendue des projets. Cet aspect facilitera non seulement l'accès au projet, mais contribuera également à la définition de l'identité du centre. Cette étape permet d'avoir un coup d'œil rapide au contenu des archives sans avoir à consulter directement le matériel s'y trouvant. Un élément crucial rattaché à l'accès aux interviews est la vérification de la validité des formulaires de consentement des personnes interviewées. Cette étape est cruciale puisque si on ne peut vérifier le consentement par le biais d'une signature, l'entrevue n'a plus de valeur et personne ne peut avoir accès au document. Ainsi, chaque formulaire de consentement a été lié aux entrevues correspondantes et intégré dans la base de données. Par conséquent, si une entrevue est liée à son formulaire de consentement, une mention est indiquée dans la base de données, mentionnant que l'entrevue est accessible aux chercheurs. De plus, si des restrictions sont imposées par l'interviewé, la base de données est capable de refléter ces restrictions. Par contre, si des entrevues ne peuvent être associées aux formulaires de consentement respectifs, l'entrevue doit être détruite. Un protocole a été établi par la stagiaire précédente afin de disposer des documents.



Extrait de la base de données des archives du CHORN développé sur Access par Krista

La base de données étant standardisée à travers les projets, le stagiaire a créé un protocole relié à l'insertion d'informations dans la base de données. Ainsi, toutes les catégories présentes dans la base de données sont expliquées dans le protocole afin de faciliter la compréhension de ce que les responsables de projets doivent faire pour intégrer leurs documents dans la base de données. Chaque catégorie de la base de données a été décrite et simplifiée afin que toutes les personnes gravitant alentour du centre puissent insérer leurs documents dans celles-ci. Entre autres, les catégories comprennent le titre du projet, la personne responsable du projet, le média, les droits d'accès, etc. Toutes les procédures entamées par le stagiaire ont été conçues afin d'avoir accès au matériel et d'insister sur l'entrée des projets dans la base de données d'une façon simple et standardisée.

Ainsi que nous l'avons vu, Krista Jamieson travaille en ce moment avec Lisa Coady afin d'implémenter les projets de l'ancien site web sur le nouveau. Les affiliés, pouvant interagir sur leurs projets avec d'autres affiliés. Krista importe également l'ensemble des archives du Centre en libre accès afin que celles-ci soient consultables. Elle a beaucoup travaillé pour que la base de données qu'elle a créée sur Access soit disponible sous un format similaire sur le web.

e) Les projets numériques

Stories Matter

www.storiesmatter.com

Grâce aux nouveaux médias, une nouvelle application offre maintenant aux historiens oraux une nouvelle solution pour traiter les entrevues d'histoire orale et autres sciences humaines. Il s'agit de la base de données Stories Matter, un logiciel « open source » conçu par et pour les praticiens d'histoire orale. Cet outil, financé par la fondation canadienne pour l'innovation (CFI) et dirigé par le professeur Steven High permet d'entrer, annoter et analyser les entrevues d'histoire orale. Le but de ce logiciel est de fournir une alternative à la transcription et permet de conserver l'oralité de la recherche.

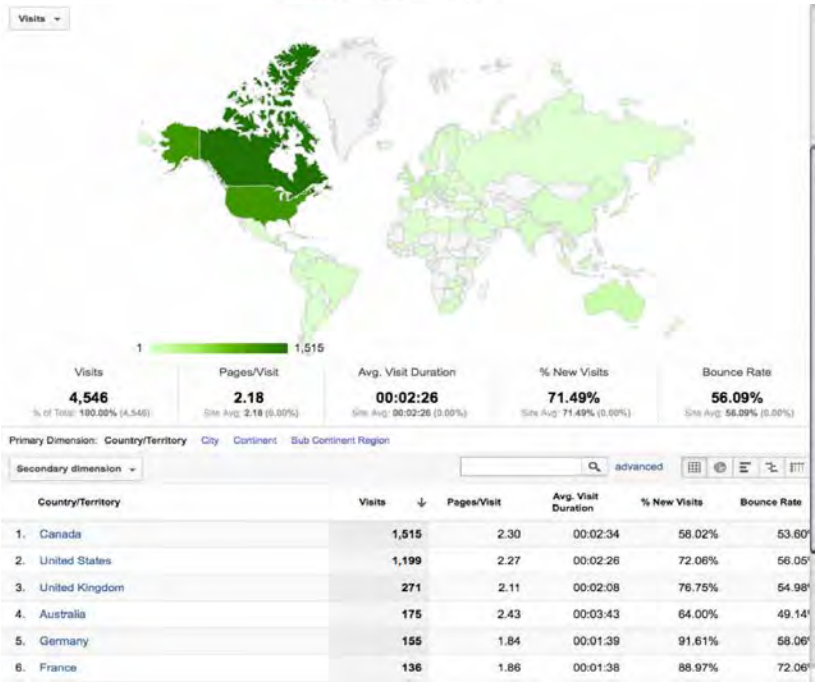
Le logiciel, qui a été développé au centre, permet la numérisation et l'archivage de matériels vidéo et audio afin que les utilisateurs puissent indexer, annoter, analyser, et partager les contenus dans leur collection. Ce projet a été développé en deux étapes. D'abord, la version hors connexion (à échelle locale) permettant aux chercheurs de traiter leurs matériaux audio et vidéo, puis la version en ligne (à grande échelle, collaborative).

Capture d'écran de l'interface Stories Matter

Depuis le lancement de la phase II, en mars 2010, le logiciel, maintenant doté de fonctions permettant le travail en ligne, rend possible la synchronisation des bases locales et l'accès de ces données à distance. Le projet ARUC Histoires de vie intègre ainsi plus de 450 de ses entrevues dans cette base de données depuis maintenant cinq ans.

Nous utilisons Stories Matter depuis 2009 tant dans le cadre des différents projets du Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés que dans les cours d'histoire orale. Beaucoup d'étudiants utilisent en effet ce logiciel pour analyser leurs entrevues. À plus grande échelle, d'autres bases de données utilisant Stories Matter sont en cours de réalisation chez certains de nos affiliés ou partenaires, comme Parcs Canada, le QAHN et le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal. À un niveau international, Stories Matter a été adopté par plusieurs affiliés universitaires afin de faciliter l'enseignement de l'histoire orale. Ces écoles vont du CUNY, Canada, à Srishti, l'École d'Art, Design et de Technologie en Inde. En Mars 2011, nous avons supervisé l'installation de Stories Matter dans une classe de l'université Huddersfield en Angleterre. Par ailleurs, comme le montre la carte ci-dessous, de plus en plus d'institutions de par le Canada adoptent ce logiciel et cette nouvelle manière de travailler en histoire. Le potentiel de ce logiciel à faciliter le partage de bases de données en fait un outil idéal pour le Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés et une valeur ajoutée dans ses divers partenariats.

Matthew MacDonald et Kimberley Moore ont travaillé avec l'équipe de développement afin de sortir une mise à jour. La version 1.6e est sortie fin janvier 2011.



Nombre d'utilisation du site Stories Matter sur le site du CHORN à travers le monde

Notons pour finir que Stories Matter devrait connaître prochainement une évolution importante dans son développement. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, le fait de participer au projet '*Diggin Into Data*' nous permettra d'ajouter une fonction de géolocalisation des clips audio ou vidéo. Par ailleurs, nous envisageons de développer des applications compatibles avec Stories Matter sur smartphones et tablettes afin d'exploiter au mieux cette fonction de géolocalisation.

Numérisation

Compte tenu de l'expertise acquise par le Centre à travers ses différents projets, un nombre croissant d'institutions font appel au Centre dans le but de numériser une partie de leur collection, souvent enregistrées il y a des années sur des formats aujourd'hui obsolètes. Cette année, le centre a entrepris de numériser la collection du Glengarry Museum. Marie Pelletier, étudiante à la maitrise et affiliée au centre, s'est ainsi chargée de numériser ces entrevues audio enregistrées sur cassette pour les graver sur CD. L'outil utilisé pour la numérisation est le logiciel *Audacity*, gratuit et installé sur tous les ordinateurs du centre. Pour les utilisateurs les plus exigeants, nous avons également acheté le logiciel Adobe Audition sur Mac et PC. Il en a va de même pour Parcs Canada qui a développé un projet d'histoire orale sur le canal Lachine, conjointement avec le CHORN. L'année dernière, ce projet a nécessité l'embauche de trois étudiants affiliés qui ont, tour à tour numérisés les interviews pour les intégrer à la base de données Stories Matter.

En juin 2012, le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal va procéder à la numérisation de 350 heures d'entrevue. Cet institut compte déjà à son actif plus de 480 entrevues réalisées avec des Survivants de la Shoah (parfois d'ailleurs en collaboration avec le CHORN). Ces entrevues constituent une banque de mémoire régulièrement utilisée dans les expositions du musée. Les écoles comme les chercheurs peuvent ainsi, par des récits de vie connaitre la diversité des destins et des parcours chez les survivants de la Shoah et de leurs descendants. Par ailleurs, ce centre aborde également les autres génocides, parfois ignorés. Ces témoignages précieux sont pourtant aujourd'hui menacés du fait de leur stockage sur des médias analogiques (VHS, Beta Max et Umatic) datant parfois des années 60. Grâce au partenariat passé entre le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal et le CHORN permettra l'archivage de ces précieux entretiens sur DVD et disque durs. Un étudiant affilié sera engagé à mi-temps et utilisera quatre ordinateurs du CHORN pour un total de 125 heures passées sur place.

Un nombre croissant de musées entrent en contact avec le CHORN pour des projets de numérisation. C'est pourquoi il est important pour nous d'être à jour au niveau de l'équipement afin d'être en mesure de numériser à partir de divers formats (Betacam, Reel to Reel, VHS). Enfin, les affiliés, qu'ils soient universitaires, étudiants ou communautaires, ont des besoins toujours plus exigeants pour leurs projets d'histoire orale. La démocratisation du montage vidéo, suivi par celui de la Haute Définition ou de la géolocalisation, représente autant de défis auxquels le centre a pu répondre.

La Trousse à Outils de l'Historien

www.storytelling.concordia.ca/oralhistorianstoolbox

L'année dernière, les docteurs Steven High et Stacey Zembrzycki ont reçu une bourse CRSH pour la synthèse des connaissances, afin d'écrire un rapport sur l'Histoire Orale et les Nouveaux Médias. Ils ont, à cette fin, mené une recherche approfondie, réalisant 22 entrevues avec les plus grands noms de l'histoire orale et numérique. Le résultat de ces recherches fut publié dans un rapport de synthèse que Dr Steven High présenta au conseil du *House of Commons Heritage* en Juin 2010 qui organisait une étude autour du thème « *médias numériques et émergents : les possibilités et défis* ». Le rapport est accessible en ligne à l'adresse suivante :
http ://storytelling.concordia.ca/oralhistorianstoolbox/Knowledge%20Synthesis%20Report.pdf

En plus de ce rapport, ces recherches ont donné naissance à un site web contenant une analyse des outils numériques existants et émergents : ***La Trousse à Outil de l'Historien*** pour développer ce site, une étudiante en maitrise d'histoire, Jessica Mills, fut engagée sur une période de quatre mois. Cette trousse à Outils de l'Historien fera bien entendu partie intégrante de notre nouveau site web tant elle est toujours d'actualité, utilisée par les professeurs, élèves et travailleurs communautaires de toutes les disciplines.

O'Stories

Ainsi que nous le mentionnions précédemment, le CHORN a lancé en Octobre 2011 son émission de radio mensuelle sur les différents aspects de l'histoire orale et ses applications dans de multiples disciplines. Cette émission a lieu à l'Université Mc Gill, dans les locaux de la radio CKUT. Ce partenariat avec cette radio nous a notamment permis d'élargir notre public universitaire. Ces liens étroits se sont manifestés à travers d'autres projets comme celui d'Alter Echo (avec le Musée McCord) ou même les offres de stage de l'Université Mc Gill au CHORN. Cette émission permet par ailleurs de donner une seconde vie aux ateliers et séminaires du Centre en invitant ces chercheurs invités à parler de leurs projets et de la manière, souvent très novatrice, dont ils utilisent l'histoire orale. De plus, le fait de disposer d'une émission de radio mensuelle permet également de mettre en pratique ce qui a été appris lors des formations données durant l'année (l'atelier de formation à la radio notamment). De la même manière, cette émission a également motivé plusieurs stagiaires (Lindsay, Erin ou Jennifer) à explorer ce média. Ces stagiaires ont mené des entrevues ou réalisé des émissions. Jennifer nous a même proposé de couvrir son voyage de six semaines à Gulu University (Ouganda) ou elle travaillera sur le processus de réconciliation dans une société ayant connu une guerre civile dont les séquelles sont encore apparentes chez beaucoup.

D'autres projets communautaires sont également en cours de développement. Ces projets ont généralement un objectif double : assurer une formation aux membres de ces différents projets d'un côté et explorer rencontrer de nouvelles communautés avec lesquelles nous n'avons pas encore travaillé. Nous pouvons ainsi affiner notre approche en histoire orale et élargir notre réseau de pratique. C'est ainsi qu'Eleonore Beattie, une affiliée du CHORN et la directrice de la ressource L'Abri en Ville (un organisme travaillant avec des personnes ayant des maladies mentales), après avoir complété son Doctorat en Histoire, monta un club d'Histoire Orale avec ses participants. De cette initiative naquit une vidéo montrant le travail de la ressource et l'histoire de certains de ses participants. Par la suite, Eleonore Beattie reçut Caroline Kunzle, puis Neal Santamaria, afin de dispenser une formation radio aux participants de l'Abri en Ville. Durant cette formation, ils apprirent non seulement les bases de la radio, mais également à utiliser au mieux une enregistreuse numérique; ils découvrirent également les bases du montage audio. Enfin, ces participants vont travailler à la création d'un documentaire audio qui interrogera l'importance d'appartenir à une communauté, documentaire qui sera diffusé sur O'Stories.

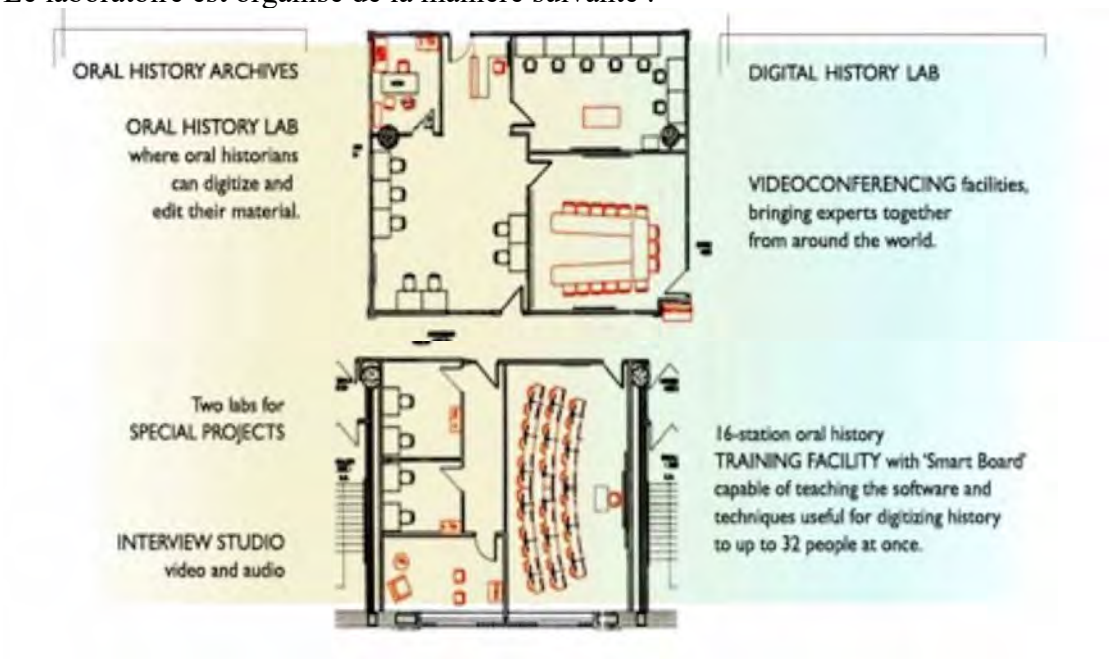
oral history
Concordia University

f) Le Laboratoire

En 2006, grâce une subvention de 340 000$, octroyée à Steven High, par la Fondation Canadienne pour l'Innovation (FCI) et une autre subvention de 75 000$ octroyée à Elena Razlogova, par l'Université Concordia, le Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés a pu devenir un laboratoire équipé de matériel numérique de pointe. Les affiliés font partie d'un de ces deux Labs. Cependant, la démarcation entre ces deux unités n'est pas marquée; nous considérons ce lieu comme un espace de convergence regroupant une seule et même communauté de pratiques.

Le centre est un lieu de travail très occupé. Une cinquantaine de personnes par semaine y circulent en moyenne et ce chiffre peut monter à 100 durant certaines périodes de l'année, comme les fins de session par exemple. Les 14 ordinateurs (7 Macs et 7 PC) du Lab sont donc soumis à une utilisation intensive, au point que nous avons dû en renouveler une bonne partie l'année dernière. Chaque ordinateur contient souvent quatre disques durs, dont trois dédiés aux travaux des étudiants en histoire et aux affiliés du centre. Les personnes qui fréquentent le centre viennent d'horizons souvent très différents. Des étudiants qui font du montage vidéo aux membres communautaires qui transcrivent leur entrevue. Durant les heures de laboratoire, un soutien technique est mis à leur disposition, assuré par le CHORN.

Le laboratoire est organisé de la manière suivante :



Salles de projets : Le laboratoire d'histoire orale est équipé de deux salles dédiées aux projets spéciaux, actuellement utilisées par l'ARUC. Une de ces deux salles est consacrée à la postproduction des entrevues du Projet Histoires de Vie Montréal. Équipée de quatre

stations de travail, cette salle est également utilisée dans la création de récits numérisés et dans le développement du nouveau site web. La seconde de ces salles est réservée à la coordination du projet ainsi qu'aux stagiaires intégrant des entrevues dans notre base de données.

Salle d'entrevue : Ainsi que son nom l'indique, la salle d'entrevue permet de réaliser des entrevues dans une pièce isolée. En ce moment, cette salle est généralement réservée 5 ou 6 fois par semaine.

Salle de vidéoconférence : Cette salle est utilisée quotidiennement, que ce soit lors de réunions des différents groupes communautaires de l'ARUC, les séminaires et ateliers ou encore les cours dans lesquels des professeurs vivant à l'étranger étaient invités à participer grâce à la vidéoconférence depuis leur université à l'étranger. C'est dans cette salle que certains des évènements de la série Rencontres eurent lieu. Cette salle a également servi il y a quelques mois à réunir par vidéoconférence un doctorant montréalais son jury et l'un des professeurs se trouvant alors en Suisse. De la même manière, il était fréquent que, lors des différents groupes de travail d'histoires de vie, l'un des membres, à l'étranger, joigne la réunion par Skype ou Vidéoconférence. Cette salle a également servi l'année dernière à réunir par vidéoconférence, des chercheurs de Paris et des chercheurs montréalais afin de postuler à deux subventions, essentielles dans la réalisation de ce projet conjoint. En ce sens, la salle de vidéoconférence joue un rôle clé dans l'établissement de partenariats régionaux comme internationaux pour le CHORN et ses affiliés.

Salle de travaux dirigés : La salle de travaux dirigés est équipée de 16 ordinateurs pour 32 élèves au maximum. Certains professeurs, affiliés au centre, y donnent leur cours et apprennent aux élèves à se servir de certains logiciels, souvent utilisés en sciences humaines (comme Stories Matter par exemple). Les ateliers les plus « techniques » s'y donnent généralement. C'est ainsi que Norman Ingram, de la Chaire du département d'Histoire de Concordia, vint y donner deux cours de recherche bibliographiques les 17 et 19 janvier 2012. Chacun de ses étudiants devait apprendre à se servir du logiciel de recherche bibliographique pour ensuite l'enseigner aux étudiants de première année. Ainsi que nous l'avons mentionné, la formation d'étudiants et d'affiliés communautaires est essentielle de la mission du CHORN.

Cependant, compte tenu de la taille de notre communauté de recherche, nous avons dû organiser ces différents espaces afin de mieux répondre aux besoins des affiliés. Ce complexe est utilisé en moyenne entre douze et quatorze heures par jour et régulièrement en fin de semaine. Les étudiants et affiliés ont un accès plus restreint que les projets du Centre (dont l'ARUC en premier lieu); nous avons par conséquent développé un horaire leur étant dévolu et pendant lesquels ils peuvent recevoir un support technique et méthodologique pour leurs projets. Ce support s'est d'ailleurs révélé essentiel en décembre 2010, puis en mars 2011, lorsqu'une soixantaine d'élèves vinrent emprunter du matériel, réaliser des entrevues audio et vidéo et les monter dans notre Lab avant de

remettre un DVD à leur professeur ou travailler sur leur entrevue grâce à Stories Matter. Ces heures de Lab, entre 15 et 30 heures par semaine selon les périodes de l'année, sont généralement placées en après-midis et en soirées, afin d'êtres plus compatibles avec les horaires des affiliés étudiants et communautaires.

Rappelons enfin que le CHORN met à disposition de ses affiliés de l'équipement audio et vidéo. Nous avons vu précédemment que nous avions procédé à des achats en Mai 2011 (principalement des ordinateurs et des logiciels de montage) et en Décembre 2011 (principalement du matériel audio vidéo). Aujourd'hui, la liste d'équipement qu'il est possible d'emprunter au CHORN est la suivante :

Type de matériel	**Nombre d'appareils**
Videocameras DV Tapes	8
cameras professionnelles DV Tapes	3
HD Cameras	3
Trépieds	8
Dictaphones numériques	7
Microphones	26
Écouteurs	23
Ordinateurs portables	2
Appareils photo	3
Pédales de transcription	23

Notons que nous disposons de deux ordinateurs portables, d'un projecteur ainsi que de lecteurs de DVD que nous laissons certains de nos proches partenaires emprunter de manière occasionnelle.

g) Les cours

Un nombre croissant de professeurs s'intéressent au concept d'histoire orale dans leurs cours et les étudiants sont amenés à utiliser les nouveaux médias pour présenter leurs projets. Cela ouvre d'ailleurs à une foule de possibilités créatives aux étudiants en histoire. Chaque groupe peut, par exemple, réaliser plusieurs entrevues, grâce à l'équipement du centre, puis les enregistrer dans notre logiciel de base de données Stories Matter. Cette dernière étape permettait un travail collaboratif entre les différents étudiants de chaque groupe, mais également avec le professeur. Pour cette raison, le CHORN accueille en son sein de plus en plus de cours d'histoire orale et / ou public. Ces cours sont en général dispensés par des affiliés universitaires.

L'année dernière, Dr Steven High a donné son **atelier en Histoire Orale** [HIST 485/670M/870M]. Ce cours insiste sur la dimension empirique, appliquée de l'histoire orale. Ces cours, répartis sur les sessions d'automne et d'hiver, abordaient les problèmes pratiques et éthiques que le chercheur en histoire orale peut rencontrer. Les élèves durent ensuite utiliser faire leur propre recherche en menant des entrevues qu'ils intégrèrent ensuite à la base de données Stories Matter, le professeur put ainsi visionner le montage final en ligne. Pour arriver à réaliser cette recherche empirique, le CHORN fournit aux étudiants le matériel (appareils photo, caméra, enregistreuses) ainsi qu'une formation en montage. Toujours en Histoire, Dr Barbara Lorenzkowski a donné cet Hiver 2012 le cours **Histoires des Migrations en Amérique du Nord** [HIST 308 2011/4]. Elle encourageait ses étudiants à venir travailler au Centre et a utilisé à de nombreuses reprises avec ses classes les locaux du CHORN.

Au printemps 2011, Dr Julie Norman, directrice Interim du CHORN et spécialisée sur les mouvements de résistance populaires non violents en Israël-Palestine, donne un cours de science Sciences Politiques en partenariat avec le CHORN. Après une partie théorique ***Introduction to International Relations*** [POLI 205 2010/4] incluant une introduction au projet Histoires de Vie Montréal, son cours ***Human Rights and International Justice*** [POLI 388 2011/4] propose à ses étudiants de s'entretenir avec des personnes liées à des événements ayant abouti à des recours à un tribunal de Justice Internationale. Chacun, après avoir réalisé leurs entrevues avec le matériel du CHORN, montait cette entrevue au Lab grâce à une formation dispensée par le directeur adjoint du Centre et ses stagiaires. Ils la présentaient ensuite en classe et s'ensuivait un débat avec le professeur et les autres étudiants.

Les cours utilisant les ressources du CHORN reflètent généralement la diversité des approches que l'on retrouve au Centre. L'Histoire, les Sciences Politiques, le monde communautaire et les arts y sont généralement représentés. De la même manière, le Centre encourage grandement l'interdisciplinarité dans les cours auxquels il est associé. Durant l'Hiver 2011, Edward Little, professeur de théâtre à Concordia et membre du CA du CHORN, a proposé plusieurs cours en partenariat avec le CHORN comme le **cours d'introduction aux Arts Communautaires** [TDEV 398B/2Stu A]. Quelques mois plus tard, Edward Little proposa de développer un nouveau projet en collaboration avec le CHORN. Ce cours, baptisé le **Neighbourhood Theatre** [TDEV 431/4 Stu A (cross-listed with TDEV 432/4 Stu A] réunit des étudiants en théâtre **et** en histoire orale autour d'un projet commun. L'idée consiste à réaliser des entrevues dans certains quartiers de Montréal (comme Côte des Neiges par exemple) et de s'en servir comme base pour la création de pièces de théâtre intimistes. Ces pièces seront ensuite jouées dans des lieux très fréquentés par les gens vivant dans ces quartiers (galeries d'art, salles de yoga, cafés etc.). Des partenariats sont d'ailleurs entrain de se faire avec des organismes locaux. Le CHORN s'est chargé de fournir l'équipement nécessaire à la réalisation du projet et a formé 3 étudiants participants au projet à l'utilisation de cet équipement. Une fois le

projet réalisé, il sera hébergé sur le serveur du CHORN; les personnes ayant donné leur entrevue pourront alors réagir sur les représentations artistiques qui en ont découlé. Par la suite, les gens du quartier pourront eux aussi donner un retour sur le projet. Les pièces de théâtre obéissent souvent à des contraintes temporelles : il est souvent difficile de les voir en dehors des représentations. Le fait de montrer ces représentations sur un site web abolit en grande partie cette temporalité dans la mesure où les habitants du quartier pourront donner leur point de vue sur ce qu'ils voient, les acteurs et réalisateurs pourront défendre un point de vue. En un mot, ce projet pourra, à terme, initier une forme de dialogue de quartier tout en en apprenant l'histoire, le tout sous une forme artistique[9].

Un des ateliers donnés au CHORN

Le Centre de Recherche Ethnographique for Ethnographic Research and Exhibition in the aftermath of Violence (CEREV), un centre avec lequel nous travaillons régulièrement a également donné des cours, *Curating Difficult Knowledge* [HIST 485A/4], en collaboration avec le projet *Histoires de Vie Montréal*, et invite les étudiants à s'interroger sur les 'sites de conscience' en s'appuyant sur les théories récentes en muséologie. Cette approche a pour objectif de créer de nouvelles pistes dans la production du savoir chez les communautés 'post-conflits' et dans la création d'expositions.

Notons pour clore cette partie qu'il arrive également régulièrement que des professeurs de Concordia viennent au Centre pour discuter de la meilleure manière d'ajouter la méthodologie que nous utilisons en Histoire Orale (notamment dans le choix de projets ou dans la manière de réaliser des entrevues…) dans leur cours. C'est ainsi que Mary Jane Thompson, professeur de méthodologie dans le département des Beaux Arts de Concordia.

[9] Pour davantage d'informations sur le concept de « Neighbourhood Theatre », voire l'éditorial de Ted dans la revue *alt.theatre: cultural diversity and the stage* Vol 8.3 (Mars 2011).

CURA Ateliers / Cours

En 2010, Elizabeth Miller, une professeure du département de communication a offert un cours/atelier de dix semaines à l'attention de neuf jeunes réfugiés de Montréal. **'En Route'** est un projet multimédia coopératif qui vise à sensibiliser la population à la situation des jeunes réfugiés à Montréal. Ce projet est né d'une collaboration entre l'ARUC et le YWCA de Montréal. Une autre idée clé de ce projet consistait, à partir des récits de vie des réfugiés, à faire le lien entre passé et présent, entre les mémoires, privées, et l'espace public. Ensuite, par le biais de vidéos documentaires, de la cartographie et des nouveaux médias, le groupe de travail 'Expériences de jeunes réfugiés' a formé des jeunes afin de les impliquer dans le processus de création et de réalisation, en plus de montrer que toutes les histoires de vie peuvent être racontées et entendues. Cette visite virtuelle commence par un supermarché vietnamien, dans le quartier éclectique de Côte-des-Neiges; on y fait la connaissance d'une jeune Montréalaise, venant du Congo, qui explique pourquoi elle aime à ce point cet endroit. Elle y explique, entre autres choses, avoir trouvé des ingrédients qui donnent à son plat la même saveur que le plat que sa mère lui préparait lorsqu'elle était enfant, dans son pays d'origine. Elle nous raconte ensuite qu'en faisant ses courses, elle entend beaucoup de langues différentes et termine en concluant que beaucoup de personnes doivent donc retrouver les aliments de leur enfance dans ce supermarché de Montréal. Cette visite s'attarde également sur le YMCA, souvent un premier arrêt pour les réfugiés qui viennent d'arriver à Montréal. Là encore, le récit de ces jeunes réfugiés aide à comprendre l'état d'esprit des personnes arrivant dans ce pays, souvent inconnu, au commencement de ce nouveau chapitre de leur vie. Le projet 'En Route' a rencontré un écho très favorable, aussi bien du côté des jeunes réfugiés qu'à un niveau plus académique. Il a d'ailleurs été présenté en juin 2010 au Congrès des Sciences Humaines. http ://www.concordia.ca/congress2010/life-stories.php

Photo du site web Going Places

En janvier 2011, **Stéphane Martelly** a donné un cours de création littéraire intitulé : 'Je me suis parcouru moi-même. **Être, dire, se poser dans/devant l'histoire**. Ce cours permet de situer l'expression de leur histoire de vie, marquée par la violence et le

déplacement, à un autre niveau. Stéphane Martelly décrit ce processus de « *création littéraire, proposée dans les marges du récit de vie, comme un cheminement singulier à travers les mots : celui qui appartient aux individus et qui persiste, malgré l'histoire, malgré la violence de la mémoire et celle de l'oubli, à vouloir inventer autre chose.* » Cet atelier permettra aux participants d'aborder d'une autre manière leur histoire de vie marquée par la violence et le déplacement, dans un processus créatif qui vise à libérer leur parole et à la complexifier par le travail de l'écriture. En écrivant librement des textes, les participants auront ainsi un espace désentravé pour dire la partie que l'histoire a tue et que l'autobiographie ne permet pas toujours. Ce cours a été à ce point bien reçu que lorsqu'il a cessé, quatre de ses élèves ont continué à se réunir pendant 8 mois tous les lundis matin. L'une de ces élèves a d'ailleurs sorti un recueil de quatrains syriens qu'elle a offert au CHORN.

Section 2. Activités du centre

a) Ateliers et séminaires

http ://storytelling.concordia.ca/oralhistory/programme/workshops.html

Ateliers

Chaque année, le CHORN organise une série d'ateliers et de séminaires ouverts au public. Les ateliers permettent de mettre l'accent sur le développement de compétences et de formation en histoire orale et numérique, alors que les séminaires permettent aux affiliés de partager le fruit de leur recherche à un public intéressé à la question. Ce public est varié et se compose de professeurs, d'étudiants et de membres communautaires affiliés au centre. Le centre essaye d'encourager le dialogue interdisciplinaire sur les enjeux touchant à l'histoire orale.

Les ateliers offerts par le centre comprennent ceux offerts dans le cadre du projet Histoires de vie Montréal. Les thèmes abordés lors de cette formation principale offerte aux futurs intervieweurs sont :

- Formation générale à l'histoire orale et au projet ARUC
- Le volet éthique dans ce genre de projet
- L'écoute de survivants

Cette formation est obligatoire pour mener des entrevues. Dans certains groupes de travail, à cette formation s'ajoute une formation complémentaire spécifique aux enjeux du groupe.

Rencontre studieuse au CHORN

Par ailleurs, le CHORN offre lui aussi une série d'ateliers, certains réservés à ses affiliés, d'autres ouverts à tous. L'objectif de ces ateliers est double : ils ont pour but de sensibiliser aux nombreuses possibilités offertes par les nouveaux médias et notre

méthodologie en histoire orale. Nous souhaitons également former les personnes utilisant l'histoire orale à ces outils modernes ouvrant tant de nouveaux horizons dans la manière de faire de l'histoire.

Nous proposons bien évidemment une formation à notre logiciel de base de données **Stories Matter**. Nous pensons en effet que nous avons tout à gagner d'élargir notre bassin d'utilisateurs de ce logiciel; ce dernier étant gratuit et *open source*, il s'améliorera en fonction des retours et de la diversité des utilisateurs. De la même manière, sachant que la plupart des affiliés utilisent notre Lab ainsi que son matériel audio vidéo et ses logiciels de montage, il nous a semblé cohérent, dans l'objectif de renforcer les liens existant dans notre communauté de pratiques, de former nos affiliés à la **vidéographie** (sur caméras professionnelles), **à la photographie** et au **montage vidéo** (sur Adobe Premiere Elements sur PC et Final Cut Pro sur Mac).

Malgré la diversité des travaux et des approches de nos affiliés, l'histoire orale reste le dénominateur commun. Afin d'exploiter toutes les possibilités offertes par l'audio et la vidéo en histoire, nous offrons une formation dans ces domaines, ce qui nous permet également d'aborder certains éléments éthiques et méthodologiques liés aux entrevues filmées par exemple. D'autres affiliés fréquentent le Centre pour se tenir informés des dernières avancées dans ce que les nouveaux médias ont à offrir en Histoire. Une ancienne étudiante en Maitrise affiliée au CHORN, Laurel Hart, avait beaucoup travaillé sur les possibilités offertes par l'utilisation de la géocalisation. En plus de pouvoir suivre une personne interviewée dans le temps, nous pourrions marquer géographiquement son parcours, jouer avec la mémoire des lieux en y incrustant des extraits d'entrevue comme ce fut le cas par exemple avec le projet Jeanne Mance (lien). Laurel Hart se proposa de donner des formations à l'utilisation du logiciel *Mscape*, afin de développer cette pratique dans le monde de la recherche et communautaire.

Nous insistons sur le fait que nos formations reflètent le Centre et ses affiliés dans toute leur diversité. En ce sens, nous sommes parfaitement conscients que tous nos projets ne reposent pas exclusivement sur des entrevues au format « Histoires de Vie », pas plus que tous nos affiliés n'utiliseront Stories Matter. Certains, pour une raison ou une autre,

souhaiteront utiliser un format plus proche des **entrevues radio** (c'est-à-dire plus compact). Il existe par conséquent des formations couvrant ces différents besoins propres au chercheur ou à l'acteur communautaire travaillant avec l'histoire orale. Certains de nos affiliés donnent eux aussi des formations; ce fut le cas, entre autres, lorsque Susan Bell, une reporter radio (CBC) avec plus de 20 ans d'expérience, vint donner une formation sur les entrevues radio en avril 2011.

Enfin, il arrive régulièrement que des partenariats avec d'autres institutions et / ou chercheurs débouchent sur une série de formations, certaines ouvertes au public, d'autres non. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, le partenariat de Numérisation avec le QAHN a également donné lieu à une journée de formation le 26 mars 2011 dispensée conjointement par le QAHN et le CHORN, qui se chargeait d'une introduction aux histoires de vie, au ***Digital Storytelling*** et à **Stories Matter**. De la même manière, du 27 au 20 avril, une série d'ateliers et de conférences furent donnés par des affiliés du Centre et certains des plus grands noms de l'histoire orale (dont Alessandro Portelli, Henry Greenspan, Martha Norkunas etc.). Ce fut une expérience unique pour les chercheurs / étudiants et notre communauté d'échanger, d'apprendre et d'innover, ce qui résume le mandat du Centre.

De la même manière, le 1er mars 2012, le CHORN a offert à ses étudiants affiliés la possibilité de se réunir pour présenter leurs travaux en cours auprès d'étudiants venant de différentes disciplines. Inspiré du format des Tables Rondes de la Série Intersections, cette rencontre se voulait néanmoins plus informelle qu'une rencontre avec son directeur de recherche. Cette table ronde fut appréciée par les étudiants y ayant participé et nous pensons en faire une deuxième avant la fin de la session.

Séminaires

Autant les ateliers sont généralement orientés sur la technique, suite à l'utilisation de nouveaux médias, autant les séminaires sont propices à l'échange de points de vue et d'approches. Non seulement ils permettent de faire s'asseoir autour d'une table des chercheurs, des artistes et des responsables de projets communautaires, mais ils sont de surcroit particulièrement féconds dans la conception de nouveaux projets en fonction des thèmes ou des approches menées par ces différents acteurs de l'Histoire Orale. En ce sens, ces séminaires jouent également le rôle d'incubateurs dans la mesure où ils permettent aux affiliés de repenser leurs projets respectifs à la lumière d'échanges entre personnes ayant une approche totalement différente d'un même objet de recherche. C'est ainsi que les collaborations entre un chercheur en histoire et une troupe de théâtre ou un responsable de centre communautaire sont fréquentes et souvent particulièrement fécondes.

À ce titre, la série de tables rondes ***Intersections2***, organisée à l'initiative du projet Histoires de Vie Montréal, illustre parfaitement cette notion d'incubateur, que nous mentionnions plus haut. Cette série de Tables Rodes avait déjà été essayée l'année dernière par le CHORN ; elle s'articulait autour de cinq grands thèmes, reprenant les différents horizons dont étaient issus nos affiliés et partenaires. Les thèmes abordés couvraient aussi bien les arts (table ronde du 7 avril 2011, à la galerie Fofa de l'Université Concordia) que les nouveaux médias ou l'implication communautaire. Cette série de tables rondes avait, entre autres objectifs, comme mandat de mettre en avant le travail de nos affiliés, chercheurs universitaires, partenaires communautaires et étudiants. Chacun des projets du Centre, qu'il soit de petite ou de grande envergure, explore les intersections qui existent entre l'histoire orale, les nouveaux médias et les arts. Cette année encore, le projet Histoires de Vie Montréal avait inscrit cette dynamique de croisement des personnes et des idées autour de thématiques communes.

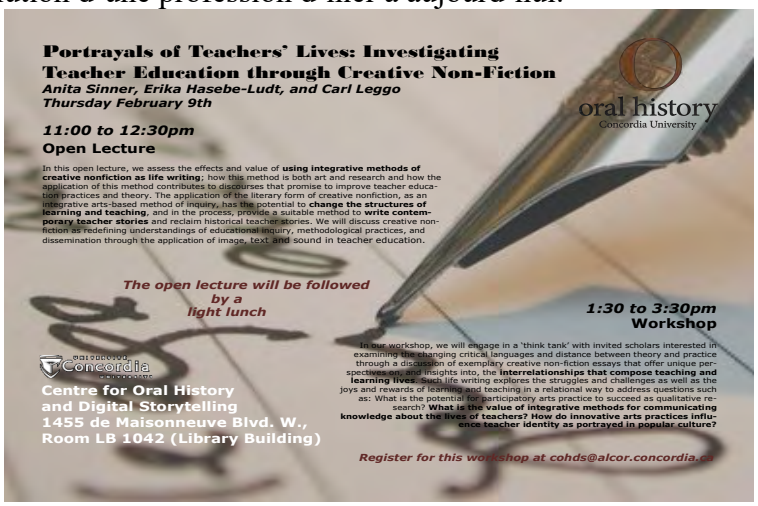
Ces rendez-vous mensuels permirent aux chercheurs universitaires, membres communautaires et étudiants de se rencontrer, de partager et d'en savoir plus sur les initiatives des uns et des autres. Lorsque des personnes de ces différents milieux échangent, une dynamique réelle et stimulante se met en place. La diversité des approches et des points de vue inspire les différentes personnes présentes en les poussant à avoir recours à des approches novatrices et des partenariats transdisciplinaires.

Une des tables rondes eut ainsi pour thème : *Histoire Orale et Dialogue* Communautaire, alors qu'une autre abordait les Arts (*Artistes en Résidence : Histoires de Vie sur* Scène). Ainsi que nous l'avions mentionné précédemment, le projet Histoires de Vie touche cette année à sa fin. Chacun des groupes de travail prendra son autonomie, même si la plupart des personnes ayant participé à Histoires de Vie continueront à pouvoir utiliser les ressources du Centre pour leurs futurs projets. Certaines des thématiques de ces tables rondes portaient donc sur l'après CURA, les politiques publiques ou les demandes de subvention (*Atelier sur les Politiques Publiques*). Nous l'avons vu plus haut, l'éducation joue un rôle crucial dans le projet Histoires de Vie Montréal, au point qu'un groupe de travail y soit exclusivement dédié. L'une des tables rondes fit donc le bilan de ces cinq années de travail sur le sujet. Enfin pour clôturer cette deuxième édition d'Intersections, la dernière table ronde réunit tous les groupes de travail pour réfléchir sur ce qui avait été appris à l'écoute de ces 450 histoires de vie.

Par ailleurs, d'autres séminaires montrèrent que l'Histoire Orale peut être utilisée au croisement de différentes disciplines parfois très éclectiques. **Siobhan McHugh**, une **journaliste** vivant en **Australie** nous montra à travers ses différents projets comment elle utilisait ses entrevues, très personnelles, pour toucher des problématiques plus générales comme le statut de la femme en Australie ou la guerre du Vietnam. Parallèlement, elle utilisait dans certaines entrevues, peut-être moins 'militantes', des textures sonores pour donner à ses entrevues une profondeur artistique. En mêlant histoire orale, militantisme, art et journalisme, Siobhan McHugh parvenait à donner une idée de ce que l'interdisciplinarité apporte comme approches novatrices et originales. Dans la même

veine, **Erica Fagen**, une affiliée du CHORN et ancienne étudiante de Concordia, présenta la **collection du célèbre architecte militant Douglas Cardinal** en y ajoutant une **trame narrative** prouvant ainsi qu'il était possible de transformer des archives inutilisées en insufflant des récits et une réflexion sur les artefacts qu'ils classaient. Erica et son équipe diffusèrent ces récits sous forme de courtes vidéos de moins de 10 minutes ou en publiant des photos sur les réseaux sociaux.

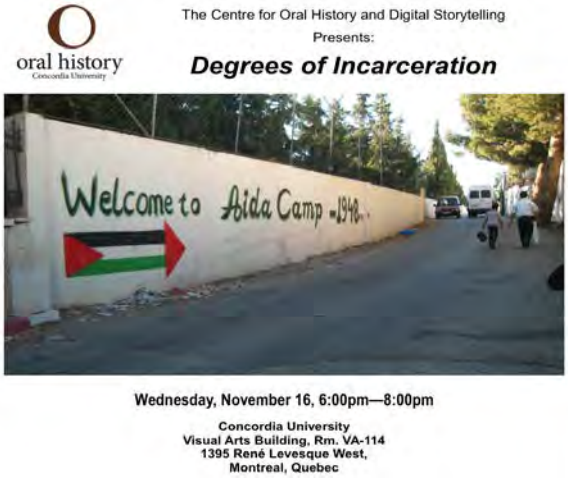
Relevons également que suite à un partenariat pour une demande de bourse au CRSH, le CHORN s'est associé au projet *The Life Writing Research NETwork: Creating sustainable community partnerships by mobilizing storied knowledge via a digital and cultural commons in a Métissage Curriculum*. Les chercheurs, **Dr. Erika Hasebe-Ludt et Anita Sinner**[10] se sont penchées sur le concept d'écriture de vie' ('life writing'), ce qui, nous semble-t-il, rejoint notre méthodologie en histoire orale. Le 9 février 2012, ces professeurs, accompagnés de **Carl Leggo** donnèrent une conférence suivie d'un atelier. La thématique de la journée « ***Portrayals of Teacher's Lives : Investigating Teatcher Education through Creative Non Fiction*** » s'intéressait tout autant au monde de l'éducation, à travers les récits de vie de professeurs, qu'à la méthodologie d'écriture de vie. Les différentes personnes participant à cette journée venaient d'ailleurs autant du monde de l'éducation, de la littérature que de l'histoire. Chacun des trois professeurs donnant la conférence montra à sa manière, comment le concept d'écriture de vie pouvait s'avérer particulièrement riche. En rassemblant différents types de documents (lettres, photos, entrevues, récits directs ou indirects…) il était possible, comme en histoire orale, de donner une vision de l'intérieur d'un lieu, d'un groupe de personnes, ou même souligner l'évolution d'une profession d'hier à aujourd'hui.



Affiche de l'atelier 'Portrayals of Teachers' Lives'

[10] Anita Sinner est membre du CA du CHORN et professeur d'éducation artistique. Son travail, utilisant différentes disciplines et différents supports, s'intéresse au monde de l'éducation et plus particulièrement aux récits de vie de professeurs de l'après-guerre.

Enfin, en Avril 2012, **Tiffany Muller Myrdahl**, professeure à l'université de **Lethbridge** (Alberta) en études féministes et de genres viendra nous présenter sa recherche. Ce séminaire, ***How Geographers use Oral History to understand Urban Change***, portera sur la manière dont l'Histoire Orale, en tant que méthode, enrichit les analyses de géographes, et en tant que méthodologie permet d'intervenir sur dans la production de savoir et la recherche. Cette discussion théorique sera illustrée par des exemples tirés du terrain de recherche du professeur Muller Myrdahl, à Lethbridge. Ce terrain mettant en dialogue l'Histoire Orale et les décrets municipaux ou politiques publiques vise à comprendre le changement urbain à travers la perception de certains LGBTQ.



Poster du film Degrees of Incarceration

b) Grands évènements

<u>Évènements Communautaires au CHORN, à Montréal et dans le monde</u>

Comme nous l'avons vu tout au long de ce rapport. Beaucoup de projets du CHORN réunissent chercheurs universitaires et membres communautaires. Il en va de même pour nos séminaires et de certains événements. En novembre nous avions ainsi reçu **Amahl Bishara** de l'université Tufts (**Etats-Unis**) pour son **documentaire *Degrees of Incarceration***, sur l'incarcération politique en Cisjordanie, perçue à travers le regard de jeunes adultes et leur famille. Cette projection fut par la suite suivie d'un débat. De la même manière, nous recevrons le 7 avril 2012 la réalisatrice iranienne **Yassaman Ameri** qui nous montrera son **film *Marginal Road*,** un film abordant le concept de l'exil à travers plusieurs portraits. Ce film a d'ailleurs été primé en Octobre 2011 au 40ème festival du nouveau cinéma à Montréal :
http://www.nouveaucinema.ca/programming_results?search&cid=0&fncid=4333&tid=10&fnrid=34

Beaucoup des projets et publications du CHORN se sont intéressés aux récits de vie des Survivants de l'Holocauste. Citons par exemple le groupe de travail du projet Histoires de Vie sur la Shoah et autres persécutions faites aux Juifs. Ces différents projets ont souvent fait revenir la question de la transmission de la mémoire. Cette question se fait d'ailleurs plus pressante au fur et à mesure que le temps passe et que les survivants de la Shoah sont de moins en moins nombreux. Partageant ce constat, **Heidi Berger**, **fille d'une survivante** de **l'Holocauste**, prit le parti à la mort de sa mère de continuer à raconter son **histoire de vie**. En intégrant des cartes, des extraits de sa mère racontant son histoire, Heidi Berger engagea ensuite une discussion portant sur ces questions de mémoire et de transmission.

Notons pour conclure que des contacts ont été noués entre le CHORN et le Centre de la Mémoire de Kigali[11]. Ce centre de la mémoire retrace l'Histoire du génocide des Tutsis au Rwanda. En plus de ces trois expositions permanentes, cet endroit est aussi un centre de documentation dans lequel sont mis en ligne les témoignages des survivants du génocide et les témoignages de ceux qui l'ont commis. Une des personnes travaillant dans ce centre devrait venir au CHORN à la fin du mois d'Avril afin de discuter des modalités de ce partenariat.

Chaque année depuis 1994, la diaspora rwandaise de Montréal se réunit pour honorer la mémoire des êtres chers disparus. Depuis quatre ans aujourd'hui, le CHORN est impliqué dans l'organisation de l'évènement. Ces liens étroits avec les **organisations communautaires rwandaises participant au projet Histoires de Vie** (tel Page Rwanda) ont non seulement été bénéfiques à une grande partie de la communauté rwandaise de Montréal, mais également à Ottawa.

Cette année encore, le CHORN s'est associé à l'association Page Rwanda pour organiser la **18e commémoration du génocide** : du 17 mars au 21 avril 2012. Il y eut une journée totalement dédiée aux Histoires de vie et au dialogue intergénérationnel autour du thème *« De l'appropriation de notre histoire vers un avenir meilleur».* Cette journée visait à faire le bilan des cinq dernières années à travers des tables rondes d'intervieweurs, d'interviewés et d'observateurs externes. Trois questions étaient posées aux participants : 1) Comment avez-vous vécu l'expérience? 2) Qu'avez-vous appris de cette expérience? 3) Quel impact est-ce que cela a eu sur vous?

Cette année marquera par ailleurs un grand moment pour la communauté rwandaise de Montréal. Elle verra en effet le lancement officiel du Centre montréalais de documentation sur le Génocide des Tutsi du Rwanda. Ce centre visera avant tout à préserver et transmettre la mémoire du génocide aux générations futures. Ils permettront également de favoriser le dialogue entre les générations et d'intéresser les jeunes Montréalais d'origine rwandaise à la culture de leur pays d'origine.

[11] http://www.kigalimemorialcentre.org/old/about/index.html

Parmi les autres activités de commémoration, une visite de l'exposition *Nous Sommes Ici*, aura lieu le 7 avril au Centre d'Histoire de Montréal. Cette visite du Centre d'Histoire de Montréal a une portée symbolique indéniable : les différents groupes (Cambodge, Rwanda, Haïti Shoah…) sont parvenus à bâtir des liens entre eux; cette visite en ce jour de la commémoration du Génocide des Tutsi du Rwanda montrait que, non seulement la communauté rwandaise participe pleinement à l'Histoire de Montréal et qu'elle existe aussi dans les liens qu'elle parvient à tisser avec toutes les composantes de la société montréalaise, québécoise et canadienne. Le 14 avril, il y aura une soirée de théâtre Playback, suivie d'une projection de film. Enfin, la marche et la vigile et la traditionnelle messe auront lieu le 21 avril. Notons pour finir que cette année, dans le cadre des journées Rencontres, un parcours audioguidé s'est tenu les 10, 22 et 24 mars, en se basant sur la marche de la commémoration annuelle de la communauté rwandaise au mois d'avril.

Conférence 'De l'appropriation de notre histoire vers un avenir meilleur'

En novembre 2011, à la demande de l'Association Humura, le groupe de travail Rwanda s'est déplacé dans la région de **Gatineau** pour présenter le projet Histoires de vie Montréal. Une trentaine de personnes ont assisté à la journée de partage et de réflexions sur la mémoire du génocide et sa transmission. En plus de ces présentations et colloques, notons que le travail du groupe Rwanda a donné lieu cette année à deux Publications :

- Situations d'Apprentissage et d'Évaluation (SAE) avec le groupe Histoire orale en Éducation
- Cartographie des souvenirs avec le groupe Expériences de jeunes réfugiés

Parallèlement, le **groupe Cambodge** du projet Histoires de Vie Montréal a organisé, du 5 au 7 mai 2011 ***Cambodge, d'hier à aujourd'hui : les enjeux de la mémoire et des identités* plurielles,** un **colloque international**, dont les invités phares étaient le cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh et l'anthropologue Alex Hinton. Ce colloque a exploré les

liens entre le génocide perpétré par les Khmers rouges et l'identité khmère, celle des Cambodgiens restés au pays et celle de la diaspora. Le colloque s'est également penché sur le concept de la transmission lorsque ce qui est transmis est extrêmement douloureux, que ce soit quand certaines personnes choisissent de cacher certains événements à leurs enfants. En répondant notamment à ces interrogations, les participants du colloque sont invités à analyser les implications des violences de masse dans le contexte «d'avant», «pendant» et «après» le génocide, tant au niveau des histoires de vie des survivants et des interrogations sur l'identité khmère que de l'histoire du Cambodge en général. Cet événement interdisciplinaire a mis à contribution les milieux artistiques (par le biais de projections et d'exhibitions), communautaires et universitaires (conférences).

Rencontres du groupe de travail Cambodge

RENCONTRES

Ainsi que nous le mentionnions précédemment, pour faire connaître le projet Histoires de Vie du grand public, une série de plus de **40 événements** prirent place pendant toute la durée du mois de **Mars 2012**. Compte tenu de la taille du projet et du nombre de partenaires impliqués, des institutions, souvent des lieux symboliques[12], ont accepté de nous ouvrir leur porte pour accueillir certaines des activités proposées :

- Centre Baha'i Montréal.

[12] Le Monument National est un édifice déclaré « bien culturel classé ». Quant au Centre d'Histoire de Montréal Centre de l'Holocauste et la BanQ, chacune de ces institutions est un haut lieu de mémoire.

- Université Concordia (CHORN, Cinéma De Sève, Library, Hall and EV Building)
- Atrium de la BANQ
- Monument National
- Centre Commemoratif de l'Holocauste à Montréal
- Bibliothèque Publique Juive
- Centre D'Histoire de Montréal
- Centre Culturel Georges Vanier
- Musée McCord
- Shiftspace

Le programme des *Rencontres* comprend plus de 40 activités réparties sur quatre semaines, incluant un colloque académique international, des conférences publiques, différentes productions artistiques, une installation multimédia et des tables rondes axées sur des sujets-clés traités par *Histoires de Vie Montréal* (guerre, génocide, déplacement et immigration, relation et transmission mémorielle transgénérationnelle, éducation aux droits humains, etc.). Par ailleurs, **l'exposition *Nous Sommes Ici*** occupe depuis le 8 Mars 2012 le 3ème étage du **Centre d'Histoire de Montréal** et ce, **jusqu'en avril 2013**. Cette exposition donne à voir différents extraits d'histoires projetés sur des écrans TV; autour de chaque écran, se trouvent disposés quelques objets personnels, comme des lettres ou autres documents d'époques (passeports, acte de naissance, photos de famille…). Le concept derrière cette exposition reprend la thématique de l'arrivée à Montréal. Le couloir d'entrée de l'exposition se transforme en couloir d'aéroport. Dans la première salle sont exposés des valises et des objets que les personnes interviewées[13] avaient amenés avec elles. Ensuite, certains parcours de vie étaient exposés comme pour montrer les mille et une manières de transformer un endroit étranger, Montréal lorsqu'on y arrive pour la première fois, et d'en faire un chez soi dans lequel on a plongé ses racines. Chaque groupe de travail présentera à sa manière le résultat de ces 5 années de recherches, d'entrevues réalisées et de liens avec les organismes communautaires.

Pour plus de détails sur la programmation de ces événements, veuillez vous référer au site web d'Histoires de Vie Montréal : http://www.lifestoriesmontreal.ca/node/874

[13] L'un des objectifs du projet Histoires de Vie était de recueillir 500 entrevues de Montréalais de toutes origines touchés par la violence de masse : Holocauste en Europe, génocide au Rwanda et au Cambodge, violence d'Etat en Haïti, en Amérique Latine etc. pour plus d'information sur le projet Histoires de Vie Montréal, veuillez vous référer au Chapitre à ce sujet p.33

L'affiche de l'exposition 'Nous Sommes Ici'

Ces événements donneront enfin une opportunité de donner une série d'ateliers de formation s'adressant à différents milieux. D'abord, en collaboration avec Equitas et le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, un atelier de formation sur l'histoire orale et l'éducation aux droits humains sera organisé à l'intention du milieu de l'éducation pancanadien. Des acteurs importants de ce secteur provenant de partout au Canada seront invités. Ces formations seront composées d'une introduction générale à Histoires de vie Montréal, à sa méthodologie et à ses principes éthiques. Les participants se familiariseront également avec le matériel pédagogique développé par le Groupe de travail Histoires de Vie en Education. Ensuite, pour répondre à la demande sans cesse grandissante, nous offrirons une série d'ateliers de formation à l'intention des responsables de projets d'histoire orale dans diverses régions du Canada. L'objectif est de partager notre méthodologie et nos apprentissages et de créer des liens entre nous. Des formateurs seront envoyés sur place, pour offrir des ateliers de formation de deux jours.

À la fin du projet, en juillet 2012, il est prévu que les organismes communautaires partenaires récupérèrent le matériel produit par la recherche (entrevues, documents, base de données, etc.), nous formerons des représentants de nos organismes partenaires à l'utilisation des différents outils d'archivage et de diffusion web. Afin de coordonner ce programme ambitieux, un coordonnateur sera embauché; il sera également, en plus de ses fonctions de coordonnateur, responsable des relations avec les médias.

Aperçu de certaines Rencontres

Cette année, le groupe Rwanda avait organisé une journée de dialogue intergénérationnel ayant pour thème « *Mon Parcours, Ma Mémoire, Ma Résistance à l'oubli* »; cette journée a rassemblé plusieurs membres de la communauté durant toute une journée. Cette année, la commémoration coïncidait avec la naissance du tout nouveau centre montréalais de documentation sur le génocide des Tutsi au Rwanda dont le local se trouve à Concordia. Dans cette perspective, Alice Herzcovich, directrice du Centre commémoratif de l'Holocauste de Montréal (CCHM) est venue parler de l'importance d'avoir un lieu physique pour commémorer les nôtres et a fait un petit historique du CCHM.

Dans le cadre des journées *Rencontres*, le groupe de travail Rwanda s'est fortement impliqué tant dans l'organisation d'activités communautaires que dans la participation au colloque international « ***Au-delà des témoignages et des traumatismes*** ».Tout d'abord, le colloque s'est ouvert avec le discours de Callixte Kabayiza suivi par celui du **Lieutenant-général Roméo Dallaire**. Lisa Ndejuru a animé le tout. Le titre de l'évènement était « *Rwanda : les leçons du passé* ».

Le groupe Cambodge avait pour sa part organisé deux événements majeurs dans le cadre des 'Rencontres' du mois de Mars 2012:

- Le 11 Mars 2012, il y eut une projection d'extraits d'entrevues du même groupe servant à lancer une discussion entre les différentes personnes impliquées dans le projet et la communauté cambodgienne de Montréal, notamment à propos des différentes problématiques apparues dans ces entrevues. L'idée sous-tendant cette discussion était également d'initier (ou de continuer) un dialogue entre les générations, entre les personnes étant nées au Cambodge et les autres nées à Montréal ou ailleurs.

- Le 14 Mars 2012, le groupe Cambodge proposa l'activité ***Les Voix de la Génération 1.5.*** Les artistes d'origine khmère (cambodgienne) Chantria Tram et Paul Tom[14] accompagnent un groupe d'une quinzaine de jeunes khméro-montréalais dans un projet de création artistique unique rendu possible grâce à l'appui financier du programme Artiste en résidence du projet Histoires de vie

14 Paul Tom est un artiste polyvalent basé à Montréal. Cinéaste récompensé par de nombreux prix, en 2010 du Prix du meilleur film d'animation, *Que je vive en paix*, Festival du film étudiant canadien de Montréal, il se spécialise dans le cinéma d'animation, la fiction et le documentaire. Il a terminé récemment un documentaire sur son premier voyage au Cambodge et anime un court-métrage produit par l'ONF. Chantria Tram est une actrice, écrivaine et animatrice d'ateliers créatifs basée à Toronto et Montréal. Elle a cofondé la compagnie de théâtre Apsara en 2008 pour laquelle elle a écrit et réalisé la pièce inaugurale intitulée « Someone Between ». Elle continue de créer et d'animer des ateliers avec différentes communautés.

Montréal. Les voix de la génération 1.5 explorent la transmission bidirectionnelle des histoires et des souvenirs entre une génération qui a vécu une extrême violation des droits humains et ses enfants qui, tout en recevant le récit de ces souvenirs, sont également en train de créer et de redéfinir leur propre identité et histoire. De Janvier à Mars 2012, les participants se sont lancés dans cette aventure afin de découvrir leur histoire personnelle et collective. Ils ont pris comme point de départ les entrevues réalisées par le groupe Cambodge du projet Histoires de vie Montréal. Après une phase de recherche participative, les participants creusèrent l'exploration artistique, en studio et à travers des ateliers de conte. Au final, cette participation devrait donner lieu à une pièce de théâtre et un film documentaire retraçant le processus créatif des participants.

Voix de la Génération 1.5, de Chantria Tram et Paul Tom

Notons également que le groupe de travail Haïti avait organisé le 10 mars 2012 une journée consacrée aux 5 années de travail au sein du projet Histoires de Vie. Une des interviewés était venue y exposer ses toiles. D'autres personnes ayant été interviewées étaient également présentes. Parmi ces interviewés, des chercheurs de renom, tel Frantz Voltaire qui a été très impliqué dans le projet Histoires de Vie. Son implication dans des organismes communautaires tels le CIDHICA a permis au groupe de construire des liens entre le projet et ces organismes. Notons également que l'ancienne coordonnatrice de ce groupe de travail développa un lien avec des organismes telle la Maison d'Haïti, ce qui permit de faire notamment une entrevue groupée de plusieurs femmes qui s'avéra particulièrement riche. Signalons qu'un effort tout particulier avait été fait pour interviewer des personnes aux profils très variés.

Or la plupart des personnes présentes ce jour-là devaient avoir entre 50 et 60 ans; il s'agissait pour la plupart de personnes ayant connu directement ('dans leur chair' pour certains) le régime Duvalier. Cet état de fait fut d'ailleurs au cœur de plusieurs discussions ayant eu lieu après la projection du film *L'Homme sur les quais*. Afin de comprendre la dynamique d'une telle journée, nous présentons ci-dessous des extraits du blog rédigé par Neal Santamaria à l'occasion de cette journée :

« Dans ce film, réalisé avec une maestria indéniable, le réalisateur, Raoul Peck offre au spectateur une vision « de l'intérieur » du régime de Papa Doc, tout en distillant ici et là des réflexions particulièrement pertinentes sur le régime. Ce thème était un des thèmes centraux du groupe de travail Haïti, en plus des régimes qu'il a enfantés par la suite. Le scénario raconte le retour de Sarah en Haïti, son pays d'origine après des années passées à l'étranger. Cette dernière n'a quasiment plus aucun souvenir de sa petite enfance. Elle sait seulement qu'elle a dû fuir le pays et qu'elle n'y est jamais retournée depuis. Une fois de retour pourtant, les souvenirs commencent rapidement à refaire surface; décousus d'abord, ils sont de plus en plus longs et précis et peu à peu, elle se remémore sa dixième année, une année charnière qui aura changé sa vie à jamais. Chacun de ses souvenirs retrouvés nous en apprend davantage sur sa vie avec, en toile de fond, l'Haïti de papa Doc, la société ubuesque dans laquelle elle grandissait. À travers une galerie de personnages au ton juste, nous y découvrons le quotidien de Sarah, fille de militaire gradé sous François Duvalier.

Le soupçon, tout autant que la peur, pèsent sur la ville telle une chape de plomb à laquelle personne n'échappe. Ni l'archevêque qui met le peuple haïtien sous la protection de Dieu et Duvalier; ni l'école, ni le travail, ni l'armée… L'emprise duvaliériste est telle qu'elle semble s'immiscer jusque dans la sphère privée, familiale et s'infiltre jusque dans l'intime des rêves et des pensées. La petite Sarah se rappelle qu'après s'être réfugiée dans un couvent de bonne sœur et d'avoir été reconnue par un macoute, sa grand-mère choisit de la cacher dans son grenier et, telle Anne Franck, elle attend dans la peur et l'ennui. Sa grand-mère est son seul contact avec le monde extérieur et souvent elle lui demande des nouvelles de ses parents. La réponse, toujours la même, l'exaspère. Un jour, n'y tenant plus, elle crie qu'elle va tuer Duvalier. Sa grand-mère la gifle avant même qu'elle n'ait eu le temps de terminer sa phrase en criant, pour la seule fois du film, de ne plus jamais répéter de telles choses, jamais ! Sarah intégra l'ordre « de survie » donné par sa grand-mère à ce point qu'elle n'en parla jamais plus, pas plus qu'elle n'y pensa …

quelques années après, loin d'Haïti, elle parvint même à effacer purement et simplement ces évènements de sa mémoire.

Exposition lors de la Journée Haïti (Cinéma de Sève)

Après le film, un débat commença sur la « peur et la violence », notions difficiles à appréhender méthodologiquement, mais s'accordant à merveille avec le film. Lors de ce débat, il y eut des prises de position particulièrement intéressantes. Les interviewés du projet Histoires de Vie s'exprimant souvent le plus volontiers. Certains grands noms de la communauté haïtienne telle JJ Dominique, la fille de Jean Dominique[15], présente au nom du comité contre l'impunité, souligna à quel point ce film était emblématique des histoires vécues par les personnes ayant grandi sous ce régime, elle souligna aussi à quel point ce régime les avait façonnés dans leur être. La discussion se déplaça ensuite presque naturellement sur le terrain de la mémoire.

Après le débat, j'eus une discussion fort intéressante avec une des intervieweuses impliquée dans le projet Histoire de Vie. Cette dernière me raconta que beaucoup de ses amis avaient appris à ne jamais parler de politique haïtienne, que ce soit en public ou même à la maison. Pour toutes ces raisons, la diversité et la qualité des entrevues réalisées en un temps réduit laissent songeurs. À un niveau moins théorique, tant de questions ont été abordées. Qu'est ce que les parents ont transmis, qu'est ce que les enfants ont entendu ? Quelle forme le dialogue entre générations devraient ils prendre pour que les jeunes prennent conscience que le retour de Jean Claude Duvalier est à prendre au sérieux, non pas parce qu'il va apporter des solutions au pays, mais parce qu'il est la preuve que le travail de mémoire est indispensable pour lutter contre l'impunité dont Duvalier bénéficie encore à l'heure ou j'écris ces lignes. »

[15] Grand journaliste anti duvaliériste

Enfin, pour finir ce panorama, loin d'être exhaustif, des activités communautaires ayant eu lieu dans le cadre des Rencontres de Mars, notons que le groupe de jeunes réfugiés a lancé la version francophone du livre pédagogique ***Cartographie des Souvenirs*** (la version anglophone, Mapping Memories était sortie en Novembre 2011). Ainsi que nous l'avions vu précédemment, cet outil pédagogique, destiné essentiellement aux milieux scolaires et communautaires, est l'aboutissement des cinq années de travail menées par ce groupe. Le lancement de cet outil donna lieu à des mini activités, chaque personne était invitée à dessiner ce qu'il entendait par les termes « *Chez soi* » (« *home* » en anglais). Plus loin, on pouvait voir des extraits d'**histoires de vie de jeunes réfugiés**, certains étant devenus aujourd'hui des artistes reconnus de la scène musicale montréalaise (The Nomadic Massive, the Narcysist…). Chacun racontait comment il était arrivé à Montréal, leurs identités multiples. Ce faisant, on pouvait se rendre compte de certaines problématiques auxquelles ont à faire face les réfugiés qu'ils soient célèbres ou anonymes. Le fait de venir d'un pays en guerre, ou de ne pas pouvoir exprimer son homosexualité dans son pays d'origine, étaient certains des thèmes abordés lors de ce lancement. Une fois arrivé au Canada, le processus visant à obtenir le statut de réfugié puis, les premiers mois dans ce grand pays inconnu, peuvent également être perçue comme une étape douloureuse dans ce processus migratoire.

Lancement du livre Cartographie des Souvenirs

Il fut également question lors de ce lancement du projet des jeunes réfugiés allant raconter leur expérience dans des écoles du secondaire. Ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, ce projet a muri avec les jeunes réfugiés qui le portaient. Ces jeunes, étudiant aujourd'hui à l'université pour la plupart, vont aujourd'hui visiter les écoles pour sensibiliser les adolescents du secondaire sur le fait que chaque voisin, collègue, camarade de classe peut avoir connu une expérience de la sorte. Le fait d'en parler en classe a pour but de pousser ces élèves à interroger leur entourage différemment, voire de s'interroger leur famille sur le histoire. Enfin, le lancement du livre Cartographie des Souvenirs fut aussi l'occasion de constater que les partenariats liés avec certains

organismes communautaires avaient porté leur fruit. La Maison des Jeunes de Côtes des Neiges présentait ainsi des jeunes aspirants artistes qui avaient pu travailler dans ce centre pour finalement faire de la scène.

Événements universitaires et institutionnels.

Rencontres à l'extérieur

Du 12 au 16 octobre 2011 s'est tenue la 45ème rencontre annuelle de **l'Association en histoire orale (OHA)** à Denver, dans le Colorado, avec pour thème "Memories of Conflict and Disaster : Oral History and the Politics of Truth, Trauma and Reconciliation. Lisa Ndejuru, du groupe de travail Rwanda a participé à une table ronde intitulée « The archive and the repertoire: Situating Playback theatre as a Performative approach to oral history, truths, and traumatic Memory in the Montreal Life Stories Project ». Sandra Gasana, du même groupe de travail, a participé à la table ronde intitulée : « *Soldiers' tales un/told: oral history, trauma, and reconciliation for combat veterans* ».

Le travail du groupe Rwanda a été reconnu aux États-Unis, mais également au Rwanda. En janvier 2012, Sandra Isimbi et Lisa Ndejuru ont participé à un Symposium à Kigali. Cette conférence intitulée *Conflict, Memory, and Reconciliation: Bridging past, present, and future* leur a donné la chance de partager le travail du groupe Rwanda au sein du projet Histoires de vie Montréal. La présentation de Lisa s'intitulait *Reconciling Past, Future and Place: Digital Stories, Dialogue, and Performance in Montreal's Rwandan-Canadian Community* alors que celle de Sandra portait sur *Remembering Genocide: Memory Transmission in Montreal's Rwandan Diaspora.*

Conflict, Memory, and Reconciliation: Bridging past, present, and future, Kigali, Janvier 2012[16]

Notons enfin pour conclure cette partie qu'une délégation du projet d'Histoires de Vie[17], va participer en Juin 2012 au '*Summer Institute*' de l'Université Columbia à New York. Organisé par le *Columbia Center for Oral History*, cet événement, s'étalant sur une

[16] http://www.worldlearning.org/25599.htm

17 ette délégation sera composée d'Ève Lyne Cayouette Ashby (coordonnatrice du projet), Lisa N'Dejuru, Anna Sheftel, Caroline Kunzle, Gracia Dyer Jalea et Nisha Sajnani.

dizaine de jours, invite des chercheurs de renommée internationale, à l'instar d'Alessandro Portelli par exemple, afin de donner des présentations et ateliers sur l'Histoire Orale. Le projet Histoires de Vie y présentera le résultat de ses travaux et abordera des thèmes cruciaux du projet comme l'éthique et l'écoute des survivants, l'utilisation de la radio en histoire orale ou les performances sonores, le théâtre playback ou encore les récits de vie collectifs. Ces événements sont indispensables au Centre afin de mieux connaitre les nouvelles approches en histoire orale et les manières novatrices d'utiliser les nouveaux médias. Enfin, le fait de pouvoir échanger avec certains des grands noms en histoire orale constitue également un atout non négligeable.

Rencontres à Concordia

Le 25 mars 2011, le Quebec Anglophone Heritage Network a organisé, conjointement avec le CHORN la journée : '***Ways of Memory : The Montréal experience***'. Cette journée d'ateliers a commencé avec un discours d'ouverture de Dinu Bumbaru sur la notion en perpétuelle construction d'héritage et de sa protection dans la diversité. Par la suite, des ateliers sur l'histoire de vie, les récits de vie numérisés et les nouveaux médias ont été donnés par le CHORN. Erin Jessee, notre ancienne coordonnatrice de projets numériques, est venue faire une présentation sur Stories Matter. Une partie des ateliers avaient lieu au CHORN et l'autre se déroulait dans une salle de conférences de l'Université Concordia. La journée se termina avec une table ronde autour de la question comment susciter de l'intérêt chez les jeunes envers leur héritage. Au total, ce sont une centaine de participants qui se sont rendus à cet événement et se sont rendu compte de l'impact que les Nouveaux Médias peuvent avoir sur la transmission de l'histoire et de l'héritage identitaire.

Le Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés a organisé deux autres conférences internationales au cours de ce printemps 2011, toutes deux financées par une bourse CRSH. Tout d'abord, Stacey Zembrzycki et Anna Sheftel ont organisé '***Off the Record : Unspoken Negotiations in the Practice of Oral History***', une conférence suivie d'ateliers donnés par les plus grands noms de l'histoire orale (http ://storytelling.concordia.ca/oralhistory/offtherecord/). Pour inaugurer cet événement majeur, Alessandro Portelli[18], un des plus grands noms en Histoire Orale, a fait une présentation publique le 27 avril 2011 dans une salle de conférence de l'Université Concordia. Le lendemain, il a donné un atelier d'histoire orale, précédé par un autre atelier de Martha Norkunas '*What it means to listen*'. La journée s'est terminée par une performance du groupe Histoires Orales et Représentation artistique, du projet Histoires de Vie Montréal. Enfin, le 29 et le 30 avril, une série d'ateliers fermés au public a eu lieu; elle s'intéressait principalement aux relations entre interviewé et interviewer et aux différentes problématiques, telles que la confiance, le secret ou encore les implications politiques de certaines entrevues. Toutes ces problématiques n'apparaissent généralement

18 Professeur de littérature américaine à l'Université de Rome La Sapienza, il a publié notamment cet incontournable en histoire orale : *They Say in Harlan County: An Oral History* (Oxford University Press 2010).

pas au cours de l'entrevue, mais n'en demeurent pas moins capitales. Cette conférence internationale a été co-parrainé par la Chaire de Recherche du Canada sur la technologie, la culture et le risque; l'histoire publique; la mémoire post-conflit, l'ethnographie et la muséologie.

Notons également que le Dr. Vartan Gregorian, président de la Carnégie Corporation of New York est venu visiter le CHORN le 18 novembre 2011, à l'occasion de sa visite de l'Université Concordia. Sa visite. Qui devait durer 30 minutes a finalement duré une bonne heure et demie. Étant lui même historien, il se montra très intéressé par notre méthodologie en histoire orale et l'utilisation que nous faisions des Nouveaux Médias. Dr. Gregorian a pu non seulement visiter le Centre mais il s'est également entretenu avec certains affiliés ayant généreusement accepté de parler de leurs projets.

Henry Greenspan à l'une des nombreuses Rencontres du mois de Mars 2012

Par ailleurs, beaucoup d'événements ont impliqué d'inviter des chercheurs venant du Canada, ou de l'étranger. Citons par exemple l'invitation faite à Amahl Bishara (Etats-Unis) ou à Shioban McHugues d'Australie pour nous parler de l'Histoire Orale en journalisme. Parfois, ce sont des doctorants qui, à l'occasion d'un terrain de recherche, sont venus de l'étranger travailler au CHORN. C'est ainsi que Frauke Brammer, de l'Université John F. Kennedy de Berlin (Institute for North American Studies) vint faire sa recherche sur l'histoire des familles de militaires canadiens ayant travaillé pour l'OTAN et vécu en Allemagne de l'Ouest. Elle resta trois mois, assista à des ateliers et séminaires et put échanger à un niveau méthodologique et théorique avec les chercheurs, étudiants du Centre. Elle put également utiliser l'équipement du Centre pour mener à bien sa recherche.

L'année dernière, d'autres délégations sont venues de L'Université Lehigh (Bethlehem, Pennsylvanie), de l'Université du Massachusetts (Histoire Publique) et d'ailleurs. Nous

avons également mené des ateliers d'une journée pour un nombre croissant de projets ayant trait à la mémoire. Ce fut le cas notamment avec le projet de mémoire des vétérans mené par l'Institut Historica-Dominion. Nous pouvons également citer le Musée National de l'Immigration à Halifax, Pier 21, ou encore le Musée Canadien des Droits de la Personne, à Winnipeg, avec qui nous avons mené ce genre d'ateliers à la journée. Nous avons donné de surcroit une douzaine de conférences / ateliers via skype ou la vidéoconférence; notons que des professeurs affiliés au centre tel Ronald Rudin (département d'histoire) et Kim Sawchuk (département communication) l'ont utilisé à plusieurs reprises pour faire participer des professeurs d'autres universités.

Enfin, du 22 au 25 Mars 2012, nous avons organisé une conférence internationale intitulée ***Au-Delà des Témoignages et des Traumatismes : L'Histoire Orale au Lendemain de la Violence de Masse***. Ce colloque invitait ses participants à une réflexion sur la manière dont historiens oraux, artistes, éducateurs et les survivants eux-mêmes peuvent s'engager dans ces histoires de vie. Beaucoup des participants du projet Histoires de Vie (universitaires *et* communautaires) présentaient leurs propres travaux à travers une série de conférences, représentations artistiques et de publications. Comment arriver à une approche plus collaborative encore ? Quelles sont les implications politiques et éthiques des différentes manières d'engager le récit des Survivants. Le Sénateur Lieutenant Général à la retraite Roméo Dallaire inaugura d'ailleurs cette conférence à la Bibliothèque Nationale des Archives Nationales du Québec (BAnQ). Pour davantage d'informations sur cette conférence : http://storytelling.concordia.ca/remembering/

Préparation d'une conférence du CHORN dans le Hall Building de Concordia

Section 3 – Projets internes au centre

a) Le projet ARUC

http ://www.lifestoriesmontreal.ca/fr

HISTOIRES DE VIE MONTRÉAL
MONTREAL LIFE STORIES

Histoires de vie des Montréalais déplacés par la guerre, le génocide et autres violations des droits de la personne est un projet axé sur l'histoire orale qui étudie l'expérience et le souvenir de violences de masse et de déplacements.

Une équipe de chercheurs universitaires et communautaires réalise actuellement des entrevues auprès de plus de 500 Montréalais et Montréalaises touchés par la violence de masse : Holocauste, génocides au Rwanda et au Cambodge, violence politique en Haïti, en Amérique Latine et en Asie méridionale, etc.

Le projet s'appuie sur l'idée que de soulever des questions sur les répercussions à long terme des crimes contre l'humanité et d'écouter attentivement ces survivants permettra de comprendre ce que cela signifie pour eux et comment cette expérience peut être racontée.

Yehudi Lindeman, survivant de l'Holocauste interviewé par le GT Histoires de vie en éducation, lors du Festival de films sur les droits de la personne, Université du Québec à Montréal, 18 mars 2009 (Photo : David Ward)

Histoires de vie Montréal c'est…

- Plus de 160 personnes, chercheurs universitaires et communautaires, artistes, militants, étudiants, stagiaires et bénévoles qui mettent leurs efforts en commun pour recueillir et diffuser les histoires de 500 Montréalais et Montréalaises;
- une alliance de recherche qui respecte l'équilibre université-communauté, structurée en sept groupes de travail, orientée par trois comités et coordonnée de façon décentralisée et consensuelle;

- un espace de développement d'expertise, d'apprentissage et de formation dans divers domaines : histoire orale, éthique, techniques d'entrevues, nouveaux médias, pédagogie, création artistique, etc.;
- des centaines d'entrevues, d'une ou plusieurs séances, enregistrées sous format audio ou vidéo, ouvertes au public, anonymes ou confidentielles, dont certaines sont déjà diffusées publiquement;
- des courts-métrages, des sites web et des blogues, des pièces de théâtre et des performances artistiques, des expositions, des programmes éducatifs pour les élèves et les étudiants de tous les niveaux, des conférences, des publications et bien d'autres choses.

DVD d'Histoires de Vie

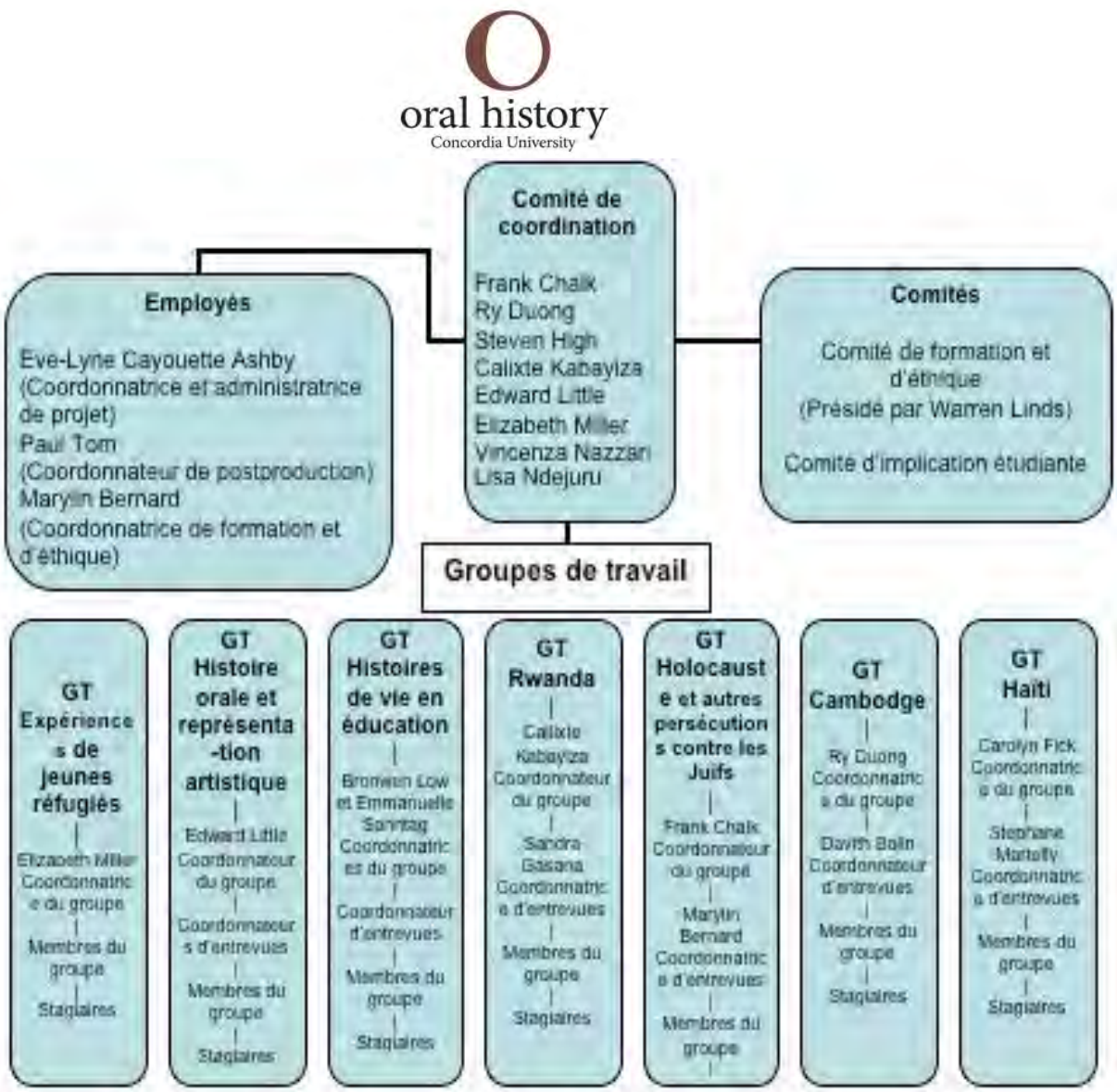
Formation, méthodologie et éthique : En obligeant les membres du projet à compléter la formation générale et à participer à la réalisation des entrevues, nous assurons l'intégration de chacun et l'uniformité de notre méthodologie et de nos principes éthiques. Chaque personne reçoit la même formation, partage la même méthodologie et adhère aux mêmes principes éthiques.

Outils de communication interne : L'équipe de coordination centrale prépare, depuis le tout début du projet, des rapports bihebdomadaires ou mensuels qui sont distribués à l'ensemble de l'ARUC. Ces rapports font état de l'avancement du projet, des défis rencontrés, des événements à venir, etc. De plus, le système de communication et de gestion de projet Basecamp nous permet de centraliser l'ensemble des documents, informations et discussions dans un même espace, de partager un calendrier commun, des listes de tâches, etc. Organisation d'activités conjointes : Parce qu'il existe des liens évidents entre le travail des sept Groupes de Travail (GT), nous nous efforçons de leur permettre de se rencontrer dans un espace d'échange et de partage, et ce, le plus fréquemment possible. Par exemple, en 2008, les GT Histoires de vie en Éducation et Holocauste ont organisé un atelier conjoint traitant de l'utilisation de la bande dessinée pour enseigner l'Holocauste. L'année suivante, les GT Histoires de vie en Éducation et

Région des Grands Lacs d'Afrique ont répété l'expérience, sur le même thème, en mettant l'accent sur le génocide des Tutsi du Rwanda. Ces rencontres permettent à des GT spécifiques d'échanger sur des aspects précis de leur démarche et de développer des initiatives communes.

Partenariat université-communauté et partage de l'autorité : La collaboration réussie entre les milieux communautaire et universitaire et le partage équitable de l'autorité entre eux est une des plus grandes réussites de l'ARUC à ce jour. La structure de l'ARUC Histoires de vie Montréal est une réussite en elle-même parce qu'elle constitue un partenariat efficace et équitable entre les milieux communautaires et universitaires. Non seulement la parité est-elle atteinte et respectée, mais les frontières entre les deux milieux sont de plus en plus floues, à mesure que le projet avance. Les membres et organismes communautaires sont très actifs dans la production et la diffusion du savoir (colloques, présentations, publications, etc.) alors que les membres universitaires accordent une importance sans cesse croissante à la diffusion du savoir au grand public et à la collaboration avec les communautés impliquées.

Entrevues : Au centre de notre travail, la réalisation d'entrevues est également une réussite qu'il importe de mentionner. Les entrevues d'Histoires de vie Montréal ne se limitent pas à une période ou à un thème unique : on invite la personne interviewée à raconter sa vie depuis son enfance jusqu'au moment présent, plutôt que de mettre uniquement l'accent sur la période marquée par la violence et le déplacement. Les entrevues sont donc souvent réalisées en plusieurs séances pour bénéficier de tout le temps nécessaire et la personne partage les parties de son histoire qu'elle souhaite raconter et peut refuser de répondre aux questions en tout temps. De plus, nous encourageons les personnes interviewées à raconter leur histoire dans leur langue maternelle. À ce jour, près de 15% des entrevues ont été réalisées dans une autre langue que le français ou l'anglais (elles seront toutes transcrites et traduites). Le rapport de postproduction mensuel, dont la dernière version est placée à l'Annexe V, fait état du nombre d'entrevues de chaque GT et il tient compte du sexe des interviewés, du nombre de séances et du statut de l'entrevue (ouverte au public, anonyme ou confidentielle).



Diffusion collective des histoires de vie : De multiples initiatives de diffusion collective des histoires de vie ont eu lieu au cours des deux premières années du projet. Elles nous ont permis de faire Canada Histoires de vie Montréal au public, mais aussi, de réfléchir sur notre travail et d'enrichir nos actions.
Cette année encore a été particulièrement riche dans la sensibilisation à l'histoire orale et à la diffusion de notre méthodologie en histoire de vie. Parmi les nombreux déplacements, nous relèverons les suivants :

Les 9 et 10 février 2011, le Musée canadien des droits de la personne de Winnipeg a invité deux membres de l'ARUC à leur donner une formation de 2 jours sur l'histoire orale et les techniques d'entrevues. Eve Lyne Cayouette Ashby, coordonnatrice du projet

Histoires de Vie, et Anna Sheftel (post doctorante du CHORN) s'y sont rendues et ont ainsi pu créer des liens avec les personnes sur place. Lors du colloque des 24-25Mars, 2011 : « *Testimony, Oral History and Human Rights Documentation* », à l'Université de Connecticut, Eve Lyne Cayouette Ashby a présenté le projet Histoires de Vie. D'autre part, le 31 mars dernier, une délégation de l'ARUC composée de Steven High, Eve Lyne Cayouette Ashby (coordonnatrice du projet Histoires de Vie), Stéphane Martelly (coordonnatrice du groupe de travail Haïti) et Paul Tom (responsable de la post production) s'est rendue à Québec. L'objet de cette visite était de rencontrer les responsables de 3 centres de recherches basés à l'Université Laval pour échanger sur leurs pratiques respectives et réfléchir à de possibles collaborations : ÉDIQ (Lucille Guilbert et son équipe), IPIR et IREPI (Laurier Turgeon et son équipe). Enfin, le 1er avril, Eve Lyne Cayouette Ashby et Paul Tom ont présenté une communication lors de la Journée d'étude « Muséologie communautaire, création multimédia et témoignage » organisée par le LAMIC et le CÉLAT. Leur présentation s'intitulait « Le projet Histoires de vie Montréal » : http ://www.museologie.uqam.ca/Page/Document/celat_2011-04.pdf

Récits Numérisés (« Digital storytelling ») : Une autre réalisation importante à mettre en lumière est le Récit Numérisé et tout ce qui en découle. Non seulement cette méthode de travail nous a permis de diffuser rapidement au grand public plusieurs des histoires de vie recueillies, et ce, en collaborant avec les personnes interviewées, mais elle nous a également permis de créer un court-métrage, Enfance interrompue, présenté lors du Festival de films sur les droits de la personne, organisé conjointement par l'ONF et Reporters sans frontières. De plus, un guide méthodologique pour le Canada a été réalisé. Cet outil permet de documenter les avancées de notre recherche en histoire orale et de communiquer notre méthode à l'intérieur et à l'extérieur de l'ARUC.

Artistes en Résidence : Depuis 2009, le projet Histoires de vie Montréal propose chaque année un concours récompensant un ou deux projets mêlant l'artistique et le communautaire[19]. Il vise à soutenir des artistes engagés dans la communauté souhaitant entreprendre un projet qui ferait avancer la recherche tout en ayant un impact communautaire. Ce projet permet en outre de bâtir des liens entre les différentes communautés du projet Histoires de vie Montréal et au-delà. Cette année, deux projets ont décroché 7000 $ chacun. Il s'agissait du projet *Voices of generation* 1.5 de Chantria Tram et Paul Tom, ainsi que le *Petit coin intact*, de Lisa N'Dejuru et Catherine Dajczman. Cette œuvre consistait en une réflexion, développée sur scène par ces deux artistes, très activement impliquées au sein du projet Histoire de vie Montréal. Que signifie être canadienne, que signifie être Rwandaise pour l'artiste, por sa communauté et la société dans lequel elle évolue.

[19] Cette initiative reprend en cela les recommandations du programme de collaboration entre les artistes et les communautés.

c) Partenariats

Université Gulu

Chaque été, grâce au *Concordia volunteer abroad program,* 40 étudiants de Concordia ont la chance de pouvoir se rendre à l'Université Gulu, en Ouganda afin d'acquérir leur première expérience dans le développement d'une communauté et les relations internationales. Chaque participant devra travailler 40 heures par semaine en collaboration avec leur binôme de l'Université Gulu. Ces binômes feront partie du personnel de recherche du *Institute for Peace and Strategic Studies (IPSS)*, un département de cette université spécialisé dans les études des sociétés ayant vécu un conflit et des processus de paix dans la région.

Suite à un accord passé par le CHORN, trois étudiants non diplômés seront envoyés à l'Université Gulu pour une durée de six semaines cet été. Ils participeront à un projet d'histoire orale visant à étudier les répercussions de la violence de masse en utilisant la méthodologie d'histoire orale dispensée par le Centre. Leur voyage sera en partie financé par la Caire de Recherche en Histoire Publique. Le 11 avril 2011, le *Concordia volunteer abroad program* et le CHORN ont reçu une bourse de l'Association des Collèges et Universités du Canada (AUCC) et de l'Agence de Développement International Canadienne (CIDA) pour financer intégralement le séjour de trois étudiants de l'Université Gulu à Concordia pour une durée d'un semestre.

Ce partenariat vise à diversifier la communauté composant le *Concordia volunteer abroad program* et lui ouvrir une porte dans le monde de la recherche, tout en consolidant les liens existant entre les deux institutions. Ce projet cherche en outre à promouvoir l'ouverture d'un dialogue et d'un espace pour les communautés marginalisées (comme les femmes) dans le processus de paix.

La culture du témoignage: usages, défis, enjeux, et retombées d'une pratique renouvelée :

Ce projet, en partenariat avec l'UQAM, part d'une volonté de s'attaquer aux clichés et tabous entourant les personnes séropositives. Intitulé « *La culture du témoignage: usages, défis, enjeux, et retombées d'une pratique renouvelée* », ce projet de développement de partenariat est axé sur la culture du témoignage comme d'intervention sociale pour les minorités sexuelles et de genre (LGBTQ, personnes séropositives ou travailleurs(ses) du sexe. Les personnes des groupes marginalisées en raison de leur sexualité et/ou de leur genre sont victimes de discrimination. Le motif de leur exclusion sociale étant souvent invisible, le témoignage (oral, écrit, audiovisuel, numérique, artistique) représente pour elles une stratégie pour raconter leur histoire personnelle. Trois groupes marginalisés en raison de leur sexualité et/ou leur genre usent du témoignage dans cette perspective : les personnes lesbiennes/gaies/bi/trans/queer (LGBTQ), les personnes vivant avec le

VIH/sida, et les personnes ayant une expérience de travail du sexe. Bien que le témoignage soit une stratégie d'intervention pour tous ces groupes, aucune recherche au Canada ou ailleurs ne s'est penchée sur les liens existants entre eux, sur la base des usages qu'ils font des témoignages. Afin de combler cette lacune, ce projet répondra à un certain nombre de questions dont : quels usages sont faits du témoignage par ces trois groupes, et dans quelles conditions ? Quels sont les liens existants entre ces usages ? Quelles retombées a le témoignage en terme de changement social et d'amélioration des conditions de vie individuelles et collectives de ces groupes ?

Il permettra également de s'interroger sur ces témoignages : qu'est ce que les personnes interrogées ont appris en racontant leur histoire à de nombreuses reprises. En quel sens les attentes des personnes venant écouter ces témoignages contribuent-elles à façonner ces témoignages ? Dans le cadre de ce partenariat, le CHORN proposera son concours en nature au niveau de la formation, de nos locaux et de notre équipement.

Projet Alter-Écho du Musée McCord

Ce projet vise à montrer aux jeunes, en particulier aux adolescents et jeunes adultes que chacun a une histoire à raconter et que chaque histoire vaut la peine d'être entendue. En 2007, le Musée McCord avait lancé les Rendez-vous du McCord. Visant principalement des jeunes Montréalais d'origine étrangère, l'un des objectifs de ce programme était de mieux connaitre les spécificités culturelles du Québec tout en apprenant la langue française. Après 3 ans, le champ de ce programme multiculturel a été élargi en devenant le programme Alter Echo. À travers Alter Echo, des jeunes représentant les différentes facettes de Montréal seront réunis étudieront l'histoire multiculturelle de la ville tout en en apprenant sur eux-mêmes et les personnes qui les entoure. Ces jeunes apprendront à mener des entrevues en Histoire Orale et auront l'occasion de mettre cet apprentissage théorique en pratique en interviewant des personnes dans et en dehors de leur communauté. À mesure qu'ils recueillent leurs histoires, celles des uns et des autres, celles de leur famille et de leurs communautés, ces jeunes personnes commenceront à comprendre que leur vie (et ce qu'ils font) représente une contribution importante à l'histoire de Montréal, du Québec et du Canada. Dans le cadre de ce partenariat, le directeur adjoint du CHORN ira voir ces jeunes au Musée McCord le 11 Avril 2012; il y dispensera une formation en Histoire Orale et parlera des projets du Centre pour que ces jeunes puissent commencer certains projets avec le Musée. Ces jeunes de 15 à 17 ans et issus de différents milieux de Montréal vont ainsi participer pendant 8 semaines à différents ateliers visant à mettre en exergue le lien entre histoires personnelles, histoire de la ville avec, comme fil conducteur, la découverte de l'identité sous toutes ses composantes. Ces activités aborderont enfin ces thèmes sous la forme du sensible : après quelques ateliers, ces jeunes créeront des œuvres sur différents supports, œuvres qui seront exposées au Musée McCord. Chacun des participants jouera un rôle différent dans cette exposition, comme celui de photographe, curateur, montage des entretiens… Les personnes ayant participé à chacun des ateliers recevront un certificat de participation,

délivré par le Musée, ce qui représente un résultat tangible pour des jeunes adultes désireux d'étoffer leur CV.

Ce projet a été rendu possible grâce à la subvention "*Canadian Museums and Youth Mentorship Experience* : « Project Inter-Action Multiculturalisme » obtenue par le Musée McCord). Cette subvention, s'étendant sur une durée de trois ans se répartissait de la manière suivante: Le CIC s'occupait du budget pour le personnel à hauteur de $12, 000 par an sur 3 ans (36 000$ au total). Le CIC a également pris en charge l'équipement nécessaire au projet, les sorties culturelles et les transports des participants.

Futures Collaborations

Depuis sa fondation en 2006, le CHORN a été principalement focalisé sur son plus gros projet, Histoires de Vie Montréal. Ce projet avec ses 170 affiliés (chercheurs universitaires et communautés) et ses sept groupes de travail représente plus de la moitié de nos activités de recherche. Cela commence aujourd'hui à changer. Le projet Histoires de Vie Montréal doit se terminer en juillet 2012 et un certain nombre de chercheurs ayant joint le CHORN ces derniers 16 mois n'ont aucun lien significatif avec le projet. Il y a eu, par conséquent, beaucoup de demandes de bourse déposées cette année.

Beaucoup des chercheurs affiliés ont déposé des demandes de bourses CRSH et FQRSC, à titre individuel, cet automne 2010. Liz Miller, Gavin Foster, Rosemary Reilly, Anita Sinner, Kathleen Vaughan et Ted Little ont rejoint Steven High, Elena Razlogova et Barbara Lorenzkowski, Tim Schwab, Ronald Rudin et d'autres, déjà détenteurs de bourses CRSH et FQRSC. Le CHORN a été le partenaire de ces demandes de bourses d'institutions telles le Centre d'Histoire de Montréal (pour l'exhibition *Quartiers Disparus*) et le Quebec Anglophone Heritage Network (pour le projet SHOMI).

À mesure que notre réputation grandit, nous sommes de plus en plus fréquemment invités à participer à de grands projets collaboratifs. Nous sommes par conséquent en bonne position pour bâtir de nouveaux partenariats. À l'heure actuelle, le CHORN est partenaire de cinq demandes de bourses en cours :

1. Demande de bourse *"On the Move : Employment-related Geographic Mobility in the Canadian Context"* (en partenariat avec Barbara Neis, Sociologie, Memorial Université Memorial de Terre-Neuve). Demande, déposée. Steven High est co postulant pour la Lettre d'Intention et le CHORN en est le partenaire. Le CHORN dispensera la formation aux entrevues en histoires de vie et le *Digital Storytelling*. Notre contribution à ce projet se montera à 12 000$ par an, pour un montant de 60 000$ au total. Dr Steven High a également participé, à hauteur de 16 000$ provenant

de sa Chaire de Recherche, en s'engageant à embaucher deux étudiants diplômés en tant qu'assistant de recherche. L'Université Concordia a également participé à hauteur de 12 000$ pour compléter la somme nécessaire à cette embauche (28 000$ au total).

2. Un partenariat avec l'UQAM a été confirmé il y a peu (voire la partie sur les partenariats).

3. En Janvier 2011, le projet "Rue-Elles" a permis à une douzaine de femmes âgées de 24 à 40 ans à risque d'itinérance ou vivant une situation d'isolement social dans l'arrondissement Ville-Marie, de participer à un projet d'exploration artistique de leur connexion avec soi et avec la nature. Ces femmes avaient participé à des ateliers de « photo-voice », de jardinage, et de leadership dans le but de développer leur autonomie, leur sécurité alimentaire, leur estime de soi, le tout dans le milieu naturel d'une ferme des Cantons de l'est. Par ailleurs, nous avions encouragé le réseautage avec d'autres femmes et nous les avions poussées à s'interroger sur leur propre histoire. À travers une exposition artistique, les participantes de photo – poésie, les participantes avaient sensibilisé le public montréalais au besoin d'espaces naturels accessibles en milieux défavorisés et plus largement en ville. Suite à ce partenariat fructueux, le CHORN a décidé de s'investir dans un nouveau projet du YWCA. En février 2012, une demande de subvention a été déposée par cet organisme pour le projet "Sources natur-ELLES", un projet de récit numérisé (digital storytelling) avec des femmes ayant connu l'itinérance à Montréal. Le fait de pouvoir ouvrir un espace dans lequel ces femmes puissent parler, partager et raconter leur histoire constitue un atout précieux pour tous ceux qui considèrent Montréal comme leur 'chez-eux'.

4. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, le projet « Digging Into Data a été lancé par le Centre Ecossais en Histoire Orale. Cette subvention de coopération internationale (Royaume Uni-Canada) nous permettrait de continuer notre travail de développement sur Stories Matter. En accordant une bourse de 100 000$ sur 2 ans, cette subvention nous permettrait d'engager une équipe de développement. L'idée serait alors d'ajouter au logiciel la fonction de géo-localisation des clips[20], de produire des cartes de la mémoire ou des bases de données dans lesquelles la dimension spatiale jouerait un rôle nouveau. Cette subvention nous permettrait enfin de connecter Stories Matter au logiciel de démonstration de logiciels Omeka ainsi qu'aux smartphones (voire p.21)

Notons pour finir que nous n'avons abordé pour l'heure que les demandes de subventions en cours, ou ayant eu une réponse positive. Cependant, il existe certaines demandes n'ayant pas connue, pour des raisons diverses, une issue aussi favorable ; ces demandes

[20] Il est possible dans Stories Matter de découper les entrevues audio ou vidéo en clips thématiques permettant ensuite de se déplacer dans l'entrevue selon les thèmes choisis. La fonction de géo-localisation permettrait donc de situer ces différents clips sur une carte type Google Map et de suivre par exemple le trajet d'un interviewé dans le temps et l'espace.

provenaient souvent de projets esquissés avec d'autres grandes institutions canadiennes ou internationales. Nous allons en mentionner deux d'entre eux dans le cadre de ce rapport. Ces deux projets nous semblaient révélateurs de la diversité des projets dans lesquels nous nous sommes investis ces dernières années. De plus, le fait de pleinement prendre part à des projets de recherche transnationaux ou internationaux témoigne également de la crédibilité et de la légitimité du CHORN dans ces projets interdisciplinaires réunissant des Centres de recherche réputés au Canada et ailleurs :

1. Nous avons également déposé une demande de subvention à la FQRSC en Mars 2011. Cette demande a été faite pour le projet « *Jeunes des quartiers populaires et d'immigration, Constructions identitaires et territorialités : Une comparaison Montréal/banlieue parisienne* ». Cette demande de subvention à la FQRSC a été déposée en Mars 2011. Le projet était censé recueillir les histoires de vie de jeunes de trois quartiers « difficiles » de Montréal, en les comparant avec trois quartiers de banlieue parisienne. Le projet devait se faire sur trois ans et visait à favoriser l'échange entre les acteurs des différents quartiers avec des audiotours reprenant un peu le principe de '*Going* Places', dont nous avons parlé précédemment. Cette recherche devait mettre également l'accent sur *l'empowerment* des jeunes qu'elle aurait mis à contribution en les formant au montage et au récit de vie, selon le principe, cher au Centre, du « partage de l'autorité ». Le CHORN aurait fourni un support technique important à tous les membres du projet (notamment avec des ateliers pour former à Stories Matter ou à la géolocalisation), à hauteur de 4000$ pour la formation multimédia des équipes de recherche françaises et québécoises. Les Histoires de Vie recueillies auraient été analysées via Stories Matter et Mscape.

2. Une demande avait également été déposée en Janvier 2012 au CRSH pour le projet *La mémoire qui roule - Histoire orale, mobilité, diversité et identité* (*La mémoire qui roule*) était un projet d'une durée de deux ans s'intéressant à la diversité et à l'identité culturelle et dont la méthodologie aurait été axée sur l'histoire orale, les médias numériques et la mobilité. Les questions au coeur de ce projet étaient les suivantes : quelle expérience les Canadiens font-ils de la justice sociale et des droits de l'Homme ? Comment créer un espace de dialogue pour échanger sur les différentes formes de discriminations. Peut-on rendre ces communautés locales plus autonomes en partageant notre méthodologie en Histoire Orale pour construire leur propre histoire, se l'approprier et la transmettre aux nouvelles générations ? Comment innover dans l'utilisation des médias numériques pour diffuser des récits personnels? Comment appliquer la philosophie du partage de l'expertise (authority sharing) et ses principes éthiques dans un projet de recherche qui s'inscrit à un niveau fédéral et avec de nombreux partenaires évoluant dans des contextes variés? Ce projet, d'une durée de cinq ans, devait rassembler le Centre d'Histoire de Montréal, le Musée des droits humains à Winnipeg, le Musée canadien de l'Immigration Pier 21 à Halifax notamment. Ce projet devait également s'appuyer sur de multiples organismes

locaux afin de pouvoir construire un réseau d'histoires de vie à travers le pays. Au besoin, des équipes mobiles auraient voyagé à travers le Canada afin de recueillir et diffuser ces récits.

Section 4. Projets des Affiliés

a) Les Affiliés

Les affiliés sont au cœur du mandat du Centre et de ses activités de recherche. Après 6 années d'existence, le CHORN a réussi à se bâtir une communauté solide et particulièrement éclectique. Que ce soit à travers les affiliations universitaires, étudiantes, communautaires et autres, chacun a su apporter des projets ayant nourri le Centre; des échanges se sont faits et de nouveaux projets sont nés. Cette dernière section leur est par conséquent entièrement dévolue. Cette diversité des affiliés permet également au Centre de s'associer, peu ou prou, à des projets interdisciplinaires, novateurs, et ce, sur une variété de thèmes incroyablement étendue.

Affiliés universitaires

i/ Internes

- Hourig Attarian: CRSH Post-Doctorante, CHORN.
- Kit Brennan : Professeur Associé, Département Théâtre.
- Frank Chalk : Professeur, Département Histoire.
- Lynda Clarke : Professeur Associé, Département Religion.
- Deena Dlusy-Appel : Professeur, Département d'Éducation Artistique
- Deborah Folaron : Professeur associée, Études de Traduction
- Gavin Foster: Assistant Professeur, School of Irish Studies.
- Rose Ftaya : Coordinateur de Recherches, Département Religion.
- Kevin Gould : Professeur Associé, Département Géographie.
- Dr. Dana Hearne: Women's & Irish Studies.
- Steven High : Chaire de Recherche du Canada en Histoire Publique, Co-Directeur du CHORN

- Satoshi Ikeda : Chaire de Recherche du Canada en Sociologie Politique.
- Erica Lehrer : Chaire de Recherche du Canada en Mémoire Post-conflit.
- Edward Little : Professeur, Département Théâtre, membre du CA du CHORN
- Barbara Lorenzkowski, Assistant Professeur, Département Histoire.
- Liz Miller : Professeur Associée, Département Communications.
- Julie Norman : Professeur, Département de Sciences Politiques, Directrice Interim du CHORN
- Elena Razlogova : Professeur Associée, Département Histoire, Co-Directrice du CHORN
- Rosemary C. Reilly : Professeur, Département des Sciences Humaines Appliquées.
- Rhona Richman Kenneally : Professeur Associée, Design & Arts Informatiques.
- Ronald Rudin : Professeur, Département Histoire, membre du CA du CHORN
- Ted Rutland : Professeur Associé, Géographie
- Tim Schwab : Professeur Associé, Département Communications.
- Anna Sheftel : Postdoctorante FQRSC.
- Anita Sinner : Assistant Professeur, Département Art et Education, membre du CA du CHORN
- Kathleen Vaughan : Assistant Professor, Département Art et Education.
- Stacey Zembrzycki : Postdoctorante CRSH.
- Louellyn White : Professeur associé, Département des affaires publiques et communautaires

Ii/ Externes

- Stanley Chase : Instructeur, Collège Dawson, projet : "*Tête à Tête*"

- Sharon Gubbay Helfer : Postdoctorante FQRSC, Université de Montréal, projet : "*Westmount's Historian*"

- Nanette Norris : Collège Royal Militaire, Saint-Jean, Richelieu, Québec, projet : "*Veterans in the Canadian Diaspora*"

iii/ Internationaux

- Angela Bartie : Centre d'Histoire Orale d'Ecosse, Assistante de recherche et postdoctorante à l'Université de Strathclyde, Ecosse, projet : "*Policing Youth in* Post War Britain"

- Frauke Brammer: Doctorante; John F. Kennedy Institut d'Études Nord-Américaines, Berlin

- Henry Greenspan : Université du Michigan, Ann Arbor, Etats-Unis

- Juliette Pattinson : Maitre de conférence, Université de Strathclyde, Ecosse

- Andrew Perchard : Chercheur, University of Highlands and Islands, Inverness, Ecosse, projet : "*History of the Aluminium Industry in the West Highlands*"

- Maria del Carmen Suescun Pozas: Assistant Professeur, Département Histoire, Université Brock, projet : "*Living and Telling the Nation: Life Stories and National Formation in Cuba*"

Affiliés individuels, communautaires et institutionnels

i/ Individuels

- Rachel Levee (Chercheur indépendante) : projet : "*Mahjong in Canada*"
- Benjamin Loomer : Professeur au secondaire, projet : "*Gathering Community Stories*"
- Matthew Parsons : Traductrice, projet : "*Colonialism in Canada*"

- Sarah Thompson: projet: "*Through These Doors*"

ii / Communautaires

- Krystle Alarcon avec Centre des femmes du Philippine : "*Pinoyville*" (projet de théâtre sur la vie des Philippins à Montréal)

- Wendy Allen avec Academics for Higher Education & Development : "*Using Oral History and Digital Storytelling in International Development*"

- Khadija Baker : Artiste Indépendante, "*Interviewing immigrant women*"

- Aisha Boyce et Chloe Raxlen: projet "*Unspoken Elements: The Shadow of Stories*"

- Dicki Chhoyang: projet : "*The funding of the Tibetan community in Quebec*"

- David Denton: Nadoshtin / Boumhounan Archeology and Cultural Heritage Program

- Jason Gondziola: coordinateur de projets au Black Community Resource Center, en collaboration with CUTV projet: "*Say it loud, say it proud*"

- Carol Jones Projet: *Once there was... Little Burgundy*

- Elena Kusaka Projet: *A short History of the Montreal Chinese Hospital*

- Yaniya Lacharité Projet*: An oral history of Miles End Montreal's artist subculture during the 90's*

- Emily Lam Projet: *A short History of the Montreal Chinese Hospital whose origins trace back to the influenza epidemic of the early 1900's.*

- Steven Lapidus Projet: *Sephardic Community Oral History Project* (with Institute for Canadian Jewish Studies and Religion)

- Rebecca Lessard Projet: *Roots and Recipe*

- Janet Lumb : Directrice Artistique d'Accès Asie

- Parker Mah : projet "*New Voices*" (documentaire sur l'héritage canadien et asiatique)

- Sue Medleg : Coordinatrice du Bon Dieu Dans la Rue, Projet : "*Van Tour*".

- Jaykumar Menon: Research Fellow au Centre for International Sustainable Development Law (Mc Gill), Project "*Underground Americas: Narratives of Undocumented Lives*"

- Argenis Mills Alcantara (réalisateur de documentaires), Projet : *Haina 4025*

- Sarah Mostafa Kamel, Projet : *Nubia Now and Forever*

- Robert, Dov Okauneff, Projet : *Montreal Jewish Memories*

- Joanne Penhale : Projet : "*Parc Extension Oral History*"

- Pohanna Pyne Feinberg, Projet : *IN-TUR-PRI-TEY-SHUHNZ* (Intersections between contemporary art and oral history, to provide a context for artistic exploration and conceptual development, encourage public participation in the process of contemporary art production)

- Adriana Rinaldi : Chercheur communautaire, Projet : "*Mémoires of World War II*"

- Pilar Roqueni : Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec : Projet *Ka Maukanit*

- Rochelle Ross: Projet "*Head and Hands*" 40th anniversary

- Reuven Schultz : projet "*Transition and adaption*"

- Ali Zahir Protik Sajjad Quazi, projet : *Oral History and Documentation on « The genocide carried out by the Pakistan Army and its collaborators in 1971 ».*

- Sarah Tompson, projet : *Dorval*

- Catherine Vandermeullen, Projet: *Making Megaprojects work for Communities*

iii/ Projet CURA

- Hojabri Afsaneh
- Max Beer
- Sandra Isimbi
- Callixte Kabayiza
- Emmanuelle Sontag
- Chantria Tram

iv/ Institutions

- Accès Asie
- Alfie Roberts Institute
- Apsara Theater
- Centre Commémoratif de l'Holocauste de Montréal
- Centre d'Histoire de Montréal (Jean François Leclerc, Catherine Charlebois)
- Centre for Ethnographic Research and Exhibition in the Aftermath of Violence (Erica Lehrer)
- Dorval Museum
- Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal : Max Beer
- Institute for Canadian Jewish Studies and Religion)
- Association of Art Historians Oral Histories
- Montreal Institute for Genocide Studies (Frank Chalk)
- Musée de Londres, Angleterre : Dr. Hilary Young
- PAGE Rwanda (Callixte Kabayiza)
- Parcs Canada : Katy Tari
- Pier 21
- Quebec Anglophone Heritage Network (Kevin O'Donnell, Dwayne Wilkins)
- South Shore Community Network

Affiliés étudiants

i /Affiliés Doctorants *(ayant ou non complété leur Doctorat):*

- Kristoffer Archibald
- Maryline Bernard
- Fred Burrill
- Alison Chand
- Cecilia Chen
- Heather Davis
- Catherine Foisy
- Rosalind Franklin
- Holly Ann Garnet
- William Hamilton
- Nadia Hausfather
- Mel Hogan
- Shauna Janssen
- Christina Jurgues
- Scott McLeod
- Kerry McElroy
- Heather McNabb
- Rosemary O'Flaherty

- Marie Helene Lemaire
- Li Na
- Lindsay Pattison
- Ioana Radu
- Azra Rashid
- Natasha Reid
- Salvador Edmundo Rodriguez Valdovinos
- Martha Stiegman
- Marie Hélène Vannier
- Simon Vickers
- Alan Wang

ii / Affiliés en Maitrise *(ayant ou non complété leur Maitrise):*

- Samah Affan
- Caitlin Alton
- Rex Barnes
- Florence Béléand
- Marion Boulay
- Vicky Burrus
- Thea Cammie
- Susan-Blanche Chato
- Catherine Cooper
- Erica Fagen
- Dustin Garnet
- Chris Hicks
- Mel Hogan
- Angelique Koumouzelis
- Pierangela Lattuca
- Emily Mac Leod
- Aude Maltais-Landry
- Emily McLeod
- Kimberley Moore
- Robert Parungao
- Marie Pelletier
- Nathalie Pendergast
- Chris Perrin
- Henri Quinette
- Ruxandra Petrinca
- Amanda Pichette
- Joyce Pillarella
- Pohanna Pyne Feinberg
- Caroline Raimbault
- Lauren Ramsey

- Jaimie Robson
- Maria Natividad Vega y Vega
- Julian Salcedo
- Douglas Smith
- Melaena Allen Trottier
- Jeff Winch
- Ariadne Woodward
- Alejandro Yoshizawa

b) Projets des Affiliés

Pour les besoins de ce rapport annuel, nous souhaitons mettre en avant quelques-uns des projets de recherches des affiliés actuellement en cours. Cette année, nous aimerions souligner la place essentielle prise par les affiliés dans la vie du Centre. Après six ans d'existence, le centre a réussi à bâtir une communauté d'affiliés issue de milieux universitaires et communautaires. Les échanges entre ces affiliés donnent naissance à une synergie tant sur le plan méthodologique que sur celui des idées. Beaucoup des affiliés avec le CHORN le sont aussi du projet Histoires de Vie Montréal. Ce n'est guère surprenant dans la mesure où l'on sait que ce projet compte 40 chercheurs universitaires et 18 partenaires communautaires. Malgré cela, nous avons construit une communauté solide d'affiliés universitaires, dans les départements d'éducation artistique, de théâtre, de sciences humaines, entre autres.

Dr. Anita Sinner, une autre membre du département d'éducation artistique est également devenue une affiliée active du CHORN. Elle relève également l'importance du CHORN dans le cadre de ses recherches :

> *"Thank you for the opportunity to become a faculty affiliate with the Centre for Oral Histories and Digital Storytelling. Joining the Centre in a formal capacity this September was an important step forward in my ongoing research in life writing, and in particular, in relation to a specific project, Sewing Seams of Stories, which focuses on the life history of a teacher from the First World War. As a member of a life writing team in western Canada, affiliate status has also connected our team with a larger network of interdisciplinary scholars based at the Centre, and this has the potential to develop both research and exchanges of information."*

L'Affiliation au Centre s'est révélée vitale dans un cas de demandes de subventions CRSH ayant été acceptées cet automne 2011, qui orienteront les recherches ces prochaines années. La première de cette demande implique des co-chercheurs de l'Université de Lethbridge et de British Columbia, dans le champ de l'éducation. Cette étude se propose d'aborder la manière dont les portraits de vie d'enseignants sont perçus et illustrés dans la culture populaire à travers des médias numériques comme l'écriture de

vie. Une des retombées du projet sera la création d'archives virtuelles grâce auxquelles nous tenterons d'initier un discours, dans le monde de l'éducation, valorisant la culture matérielle de la vie des enseignants en tant que source essentielle d'informations. La création de ces archives virtuelles se fera en collaboration avec le CHORN et mettra en avant la vie de ces instituteurs du début XXè jusqu'à nos jours. Des ateliers et des présentations ont également été organisés dans le cadre de cette recherche (voire précédemment).

Dr. Sinner relève que le CHORN a signé en tant que partenaire officiel pour la demande d'une subvention CRSH (Partnership Development Grant). Ce partenariat n'a pas été exclusivement bénéfique pour le Dr Sinner, elle a aussi permis au CHORN d'entrer en contact avec un réseau d'échelle nationale de chercheurs en Écrits de Vie, une communauté avec laquelle nous n'avions que peu de contacts jusqu'à présent. Ainsi que nous l'avons vu précédemment, ce partenariat a déjà donné lieu à un séminaire des Dr. Anita Sinner, Erika Hasebe-Ludt et Carl Leggo en Février 2012. Durant ces séminaires, beaucoup de chercheurs et étudiants du département d'Arts et Education ont mis les pieds au Centre pour la première fois.

De la même manière, lorsque Tiffany Muler Mydahl est venu donné un séminaire intitulé : « *How geographers use oral histories to understand Urban Change* », mettant en lien espace urbain et identité *Queer*, plusieurs chercheurs du département de Géographie, ainsi que des travailleurs communautaires oeuvrant à la défense des droits des LGBTQ. Certains, dont le Dr. Tiffany Muler Mydahl fait partie, sont aujourd'hui sont devenus affiliés et l'un d'entre eux a même fait part de sa volonté de devenir stagiaire au Centre. À travers chaque affiliation, à travers chaque nouveau séminaire, le Centre élargit ses horizons de recherche, ce qui, en retour, bénéficie aux affiliés.

Dans la même perspective, nos outils et notre méthodologie se retrouvent aujourd'hui dans les projets de nos partenaires. Nous l'avons vu précédemment, notre partenariat avec Parcs Canada, sur le projet *Mon Canal*, a eu des retombées concrètes sur la manière dont on peut raconter l'histoire d'un quartier ou du patrimoine historique de la ville.

> *Au cours de l'année et grâce aux outils de formation et à l'outil Stories Matter, nous avons mis en place un projet d'histoire orale structurant au canal de Lachine. Nous collaborons avec le Centre de service de Québec, où l'historien principal ainsi que des spécialistes en analyse sociale (outils marketing) nous ont permis de définir les paramètres de notre recherche-enquête sur l'histoire orale du canal de Lachine. En parallèle, le centre d'histoire orale, et surtout l'appui de Steven High, nous a permis de consolider l'axe d'enquête et de recherche sur la période de la post-industrialisation au canal de Lachine en recueillant des témoignages de travailleurs d'usines bordant le canal et de résidants pouvant témoignant de son évolution. Le soutien technique offert par le Centre et notamment par Neal Santamaria nous a été très précieux puisqu'il s'est constamment dévoué à nous rendre service tout en se rendant disponible pour aider les étudiants que nous avons associés à notre projet. Nous avons jusqu'à présent récolté près d'une trentaine d'entrevues dont une vingtaine ont été transcrites intégralement pour une analyse*

contextuelle qui sera effectuée par nos historiens. La quasi-totalité des entrevues sont entrées dans l'outil Stories Matter et nous avons bon espoir de compléter leur intégration prochainement.

En terme de diffusion auprès du public, nous avons procédé à une sélection de près de 40 entrevues dans chacune des langues officielles (pour un totalde 78) que nous avons diffusées sur le site Web du canal de Lachine[21]
En parallèle, nous avons également lancé une application mobile – Explora au canal de Lachine - disponible sur iTunes et maintenant Android – dans lesquels quelques extraits de témoignages ont été intégrés.

Les professeurs affiliés relèvent que la formation dans nos ateliers des étudiants diplômés assistants de recherche au CHORN s'est révélée cruciale. Enfin, nous avons remarqué que, souvent, ce qui a été appris par les affiliés sera ensuite utilisé par les étudiants et la communauté. Il s'agit d'une opportunité unique pour ces futurs chercheurs d'acquérir théorie et pratique en même temps. Ils n'auront pas à ingurgiter passivement la théorie sans lien aucun avec la recherche empirique. Ils joueront au contraire un rôle actif dans les recherches en cours. De la même manière, les affiliés communautaires participent à différents niveaux des projets selon le principe du « partage de l'autorité » (Frisch). Ce qu'elle a appris au cours de cette collaboration sera non seulement utile à sa recherche, mais aussi à ses étudiants, à qui elle enseigne la même méthodologie.

Ioana Radu est doctorante et chargée de Cours du Département de Sciences Humaines. En plus de conférences sur les premières Nations données au Mexique et en Australie[22], elle a participé en 2011 aux Tables Rondes Intersections (sur les 'Nouveaux Médias et les Arts'). Ces expériences ont été particulièrement riches pour ses élèves qui ont chacun fait un projet d'Histoire Orale sur une communauté autochtone (projet *Indian Act Class Conference*), certains d'entre eux devant se rendre dans des réserves pour mener leurs entrevues. Plusieurs ont utilisé les équipements du Centre pour mener à bien leur projet. Chacun présenta ses travaux lors d'une réunion tenue au CHORN en Avril 2012. Cette affiliation s'est également révélée précieuse pour certains membres des communautés avec qui travaille Ioana Radu qui ont bénéficié des formations données par le CHORN:

---

21 *http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/qc/canallachine/natcul/01-vivre-living_f.asp*

22

- *Eeyou Histories: unveiling socio-cultural meanings of development through life story interviews*, un récit numérisé (digital story) 13minutes base sur une Histoire de Vie (ce récit numérisé est disponible sur son canal Youtube).
- *Communities of Memory* conference hosted by the Oral History Association of Australia in Melbourne
- Voire également Rivères pour la vie: Mobilisation sociale et le barrage El Zapotillo (Rivers for life: social mobilization and the Zapotillo dam) projeté lors de la conference Mobilisation nord-sud: Mines, barrages et gaz de schiste, UQAM, 10&11 Mars, 2011

My work with Cree Board and Social Services James Bay has continued in 2011. (...) we have organized a Round Table on Traditional Healing this January 2012 where a group of Aboriginal Healers and academics discussed the various aspects of traditional healing, including ethical considerations of research within aboriginal communities. The community is now in the process of drafting their first Strategic Plan on the implementation of traditional healing within the organization. This plan will be guided by the feedback we received during the community consultations held in 2010 & 2011. The CURA life stories core training that I received in 2009 has been extremely important in carrying out these activities. In October 2011, I introduced the Cree Nation Archaeological Department to the work of COHDS and arranged for a visit of the Lab that was hosted by Professor Steven High. For the past 4 years the Archaeological Department has been undertaking a series of oral history interviews with Cree elders regarding the history and use of the Rupert River in eastern James Bay; a river that was dammed in 2009. They have a very large collection of video and audio material and are interested in developing public history materials (especially video) based on the material gathered. They have shown interest in Stories Matter software and an eventual partnership with COHDS that they are currently discussing with their internal Board of Directors.
(...)
As part of my research I want to develop a local oral history project that will encourage intergenerational exchange by training local youth in conducting life stories interviews with the community elders. The Mapping Memories training kit for educators remains a most valuable resource for my research.

Notons pour finir que Ioana Radu a participé à beaucoup de séminaires cette année. L'expertise qu'elle a acquise dans ses domaines de recherche bénéficiera donc à la plupart des affiliés du Centre.

oral history
Concordia University

The Indian Act and Aboriginal-State Relations in Canada

Tuesday, April 3, 2012
1:00PM - 4PM
LB 1042

PROGRAM

Welcome remarks (Ioana Radu) and introduction to the Centre for Oral History and Digital Storytelling (Neal Santamaria, Associate Director) - 1:00-1:30

HISTORICAL PERSPECTIVES
1:30-1:45

Umair Chaudhary, Nazanin Keramudin, Habibah Nazari and Sultana Parvin-Urmi - Indian Act and the suppression of Aboriginal cultures

Amanda Testani - Soldiers, Heroes, and Veterans: Native participation during the interwar period (Poster presentation)

ABORIGINAL EDUCATION
1:45-2:15

Marco Raimondo, Jessie Tangie, and Michelle Tangie - 'Fallen Feather': The residential schools legacy in Canada

Emma Kreuger and Ariane Remy Quevedo - Contemporary Aboriginal Education

GENDER DISCRIMINATION
2:15-2:30

Lily Tandel - The Indian Act, Bill C-31, & Bill C-3: Repercussions on Native Women

Sicilia Dawes and Maria Zaplatina - Indian Act and the Victimization of Aboriginal Women (Poster presentation)

COFFEE BREAK & POSTER PRESENTATIONS 2:30-2:50

Extrait du programme de la Indian Act Class Conference de Ioana Radu

Le Centre joue le rôle d'un incubateur dans lequel les idées comme les méthodologies se découvrent et s'échangent. Les affiliés du Centre, qu'ils soient professeurs ou étudiants, vont ensuite diffuser ce qu'ils ont appris dans leurs projets suivants. Cela peut avoir lieu dans une réserve autochtone comme cela arrive également à l'Université de Nantes, en France. Caroline Raimbault, une étudiante affiliée au CHORN vint passer un an à Concordia pour sa Maitrise. Elle s'impliqua dans l'organisation de certaines de nos activités et dans un projet Radio du projet Histoires de Vie. Elle travailla ensuite avec notre partenaire Parcs Canada sur le projet *Mon Canal*. Elle travailla ensuite le Centre d'Histoire de Montréal, un autre partenaire du CHORN sur le projet d'exposition *'Quartiers Disparus*' :

> *Mon affiliation en 2011 a été d'un réel apport pour mes recherches supervisées par Steven High. Je suis actuellement en train d'écrire mon mémoire de 150 pages portant sur l'exposition Quartiers disparus du Centre d'histoire de Montréal, dont le CHORN est partenaire. J'ai produit une émission portant sur les Cliniques de mémoire du Centre d'histoire de Montréal. La réalisation d'une entrevue avec Catherine Charlebois, chargée de projet au musée, puis du montage et de l'enregistrement en studio ont été un réel apprentissage pour moi, dans mon domaine de recherche.*

Enfin, le COHDS m'a permis de mener un projet en histoire orale dans mon quartier. En suscitant l'intérêt de l'écoquartier Saint-Jacques, et développant un partenariat avec l'Ecomusée du fier monde, j'ai pu organiser trois collectes de témoignages lors du festival "Parcs vivants", qui se déroule sur tout l'été. L'équipe de l'écoquartier a été formée aux procédés de l'histoire orale, et a interviewé plus d'une trentaine d'habitants du quartier. Au total, 9 heures d'enregistrement ont été collectées, ce qui a permis la réalisation d'un mini-documentaire par l'écoquartier, et de sa projection auprès des participants, à la librairie Chercheurs de trésors (symbole de l'authenticité du quartier). De cette transmission, il ressort le grand enthousiasme des habitants, leur motivation à poursuivre le projet, et la reconnaissance de ce travail de mémoire et d'histoire par un organisme communautaire. Ce projet, qui a été l'occasion d'expérimenter mes recherches dans un cadre pratique, a été permis par le CHODS grâce au prêt de matériel (caméra, trépied, micro...) à trois reprises. Sans ce don généreux, il me semble que l'écoquartier n'aurait pu réaliser cette première expérience en histoire orale par leurs propres moyens. Ainsi, au-delà d'un cadre théorique et universitaire pour ma recherche, le COHDS a été à l'initiative de réalisations pratiques en histoire orale.

Des professeurs comme des travailleurs communautaires de 60 ans et plus ont réussi à intégrer par eux-mêmes l'utilisation de Nouveaux Médias grâce aux ateliers et au support dispensé par le Centre. En témoignage cet extrait de Wendy Allen :

Being a COHDS affiliate has enabled me to explore this innovative methodology and slowly but surely gain the skills I need to realize my project.

The workshops, lectures and the COHDS community provide a stimulating context to work in. And most important is the support received from staff at COHDS. The expertise and helpful attitude of those working in the centre, Neal, Paul, Matthew, Parker, Lindsay, Jenn and Erin has been invaluable for solving technical problems and teaching me how to do things when I run into a problem. Without them, I would have given up long ago. The Director, Steven High, is a much appreciated mentor, encouraging experimentation and an expanded use of the oral history and digital storytelling approach for new purposes. The warm and welcoming Neal Santamaria has made me feel very much at home in the Centre. He has explored my project with me and understands what I am trying to do. He was the one who put me in touch with CVAP and that may just lead me to my next oral history and digital storytelling project.

Certains des affiliés, ayant apprécié l'aspect multidisciplinaire du Centre à l'occasion d'une conférence ou d'un projet, souhaitent ensuite se tenir informés des activités du CHORN. C'est le cas par exemple de Pohanna Pyne Feinberg, une artiste ayant participé à la Table Ronde Intersections 2011 qui avait pour thème '*l'Histoire Orale et les Arts'*, dans la Gallerie Fofa de Concordia. Aujourd'hui, Pohanna a intégré certaines des approches du CHORN dans les expositions dans lesquelles elle travaille :

I like being a COHDS affiliate because I regular updates about the activities and I have the opportunity to go to the presentations, etc. I also appreciate being in the loop about oral history related opportunities.
Additionally, as the curator of the exhibition titled In-ter-pri-tey-shunz, I collaborated with the Centre to coordinate a round-table discussion about interconnections found between contemporary art and oral history. My work since the exhibition has been concentrated on producing anecdotal audio guides for art exhibitions. Although I did not end up using the center's rooms and equipment to record the audio guides, I was really grateful that the option was available to me.

Sharon Gubbay Helfer voit, elle aussi, un lien entre son travail au Centre et le tournant pris par sa recherche. Elle déclare d'ailleurs dans son rapport :

> *This year has brought my involvement with COHDS to a new level, as I currently have a limited-term Research Associateship with the CURA project, spanning the period from August through the end of March. My role is to process interviews from the different working groups in order to enter them in the Stories Matter multi-media database. This has meant that I am at the Centre daily and have had the opportunity to witness and appreciate much more of the work that goes on here, and to be part of it. I have benefited from attending different lectures and workshops, including the recent workshop on Creative Non-Fiction, which is highly relevant to my own work. As well, I have attended a couple of the Intersections roundtables that are part of the CURA project and have found them to be exciting and innovative opportunities for new kinds of exchanges. I have also had the opportunity to co-lead a Cohds training session on Ethics, an intense and successful learning session for all. As useful and enriching as the formally-structured events continue to be, the informal meetings that take place in the Cohds lab have been at least as important for me, as they are full of potential for innovation and cross-fertilization. In fact, I am developing a performance piece based on my experience with the Palestinian Canadian life stories pilot project (see below), that was nurtured into embyonic being directly as a result of a couple of "chance" encounters in the lab.*
>
> *This year I launched a pilot project under Cohds, of Palestinian Canadian life stories, a project with which I am currently intensively involved. I have applied for a grant to continue and extend this project to include Israeli Canadian life stories. Should this application be successful, my affiliation with the Centre will be essential and will allow me to carry out what I hope will be interesting and important new research.*

c) Les affiliés dans la presse

Compte tenu de la diversité des projets du centre et de ses affiliés, il arrive régulièrement que certains projets se retrouvent dans les médias. Nous offrons ci-dessous une petite sélection, non exhaustive, des différentes parutions médiatiques des affiliés du Centre, une large part étant évidemment consacrée à la dernière année du projet Histoires de Vie Montréal.

Le premier extrait concerne Ronald Rudin, professeur affilié et membre du ÇA du CHORN. Ce dernier s'est vu le prix Trudeau, une première à Concordia :

Voici quelques extraits de l'Article de Concordia NOW daté du17 octobre 2011[23]:

> *Professeur au Département d'histoire de l'Université Concordia, Ronald Rudin est un spécialiste de l'identité québécoise et acadienne des siècles passés. Cela ne l'empêche toutefois pas d'exploiter des méthodes contemporaines pour partager les résultats de ses travaux avec les futures générations. Cette prouesse historiographique se trouve aujourd'hui récompensée. Dans le cadre d'une cérémonie organisée le 17 octobre à Toronto, Ronald Rudin deviendra en effet le premier professeur de Concordia à obtenir un prix Trudeau, une*

[23] http://www.concordia.ca/now/media-relations/communiques-de-presse/20111017/un-premier-laureat-trudeau-a-concordia.php

distinction qu'il partagera avec des confrères des universités de Colombie-Britannique, Queen's et York.(…)
« Faire partie des lauréats Trudeau est une grande distinction, a indiqué Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche et aux études supérieures de Concordia. Ces prix récompensent des travaux exemplaires et donnent un élan à la recherche pour le plus grand bien de la société. »
De nouveaux supports pour raconter l'Histoire. Outre la parution d'articles dans des revues avec comité de rédaction et la publication de six livres, le professeur Rudin exploite un support plutôt inhabituel pour un historien. Il a en effet produit deux documentaires : Life After Île Ste-Croix, distribué par l'Office national du film du Canada, et Remembering a Memory/Mémoire d'un souvenir, qu'il est possible de voir en ligne[24]. Il a également créé le site Web Remembering Acadie, qui se veut une réflexion sur les rapports que les Acadiens entretiennent avec leur passé.
« Le numérique nous donne aujourd'hui les moyens de partager des histoires avec un public plus large, souligne le professeur Rudin. Je me suis toujours intéressé à la manière dont l'histoire était racontée. Les gens choisissent toujours ce qu'ils vont dire et ce qu'ils vont taire. »
Ronald Rudin est actuellement en congé sabbatique et se consacre à l'écriture d'un ouvrage sur la dure épreuve d'expropriation vécue par plus de 1 200 personnes, essentiellement des Acadiens, pour créer le Parc national Kouchibouguac. « Jusqu'à présent, cette histoire a surtout été racontée oralement ou au travers d'œuvres d'art », explique-t-il.

Le projet Histoires de Vie dans les médias

Sur CKUT, il y eut vendredi 22 avril 2011 à 8h15, une entrevue avec Khadija Baker, artiste montréalaise d'origine kurde, sur son oeuvre, *My Little Voice Can't Lie*, faisant partie de l'exposition [in-tur-pri-tey-shunz] qui a lieu à la galerie FOFA de Concordia jusqu'au 29 avril.

Khadija Baker à la Fofa Gallerie présentant My Little Voice Can't Lie

[24] http://rememberingamemory.concordia.ca/

oral history
Concordia University

STÉPHANIE GASANA ET LÉONTINE UWABABYEYI AU TÉLÉJOURNAL DE RADIO-CANADA

http://www.radio-canada.ca/emissions/telejournal/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=190904&autoPlay=http%3A%2F%2Fwww.radio-canada.ca%2FMedianet%2F2011%2FCBFT%2F2011-12-12_22_00_00_tj22h_4394_02_1200.asx

Deux participantes du projet "Mapping Memories" du Groupe de travail Expériences de jeunes réfugiés visitent actuellement des écoles secondaires pour partager leur expérience. Le Téléjournal de Radio-Canada a présenté un reportage sur leur travail le 12 décembre 2011. Vous pouvez le visionner ici

"Stéphanie et Léontine ont survécu au génocide rwandais de 1994. Aujourd'hui réfugiées au Canada, les deux jeunes femmes participent à un projet du Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia. Ensemble, elles animent des ateliers dans des écoles secondaires montréalaises durant lesquels elles témoignent et racontent leur propre histoire, celle de deux fillettes qui ont échappé aux massacres avant de devenir des réfugiées, à des milliers de kilomètres de leur pays de naissance."

SHARON GUBBAY-HELFER PRÉSENTE NOTRE BASE DE DONNÉES STORIES MATTER À LA RADIO DE RADIO-CANADA

http://www.radio-canada.ca/emissions/la_sphere/2011-2012/chronique.asp?idChronique=182436%3Cbr%20/%3E

LE LANCEMENT DU LIVRE "MAPPING MEMORIES" COUVERT PAR LA GAZETTE

http://www.lifestoriesmontreal.ca/fr/experiences-of-refugee-youth/news/le-lancement-du-livre-mapping-memories-couvert-par-la-gazette

Le 8 Mars 2011, il y eut une édition spéciale de l'émission d'Histoires de vie, à l'occasion du lancement de la série Rencontres, en direct sur CKUT 90.3 FM. L'émission est toujours disponible sur le podcast suivant :
http://citizenshift.org/node/31984&dossier_nid=22423

Rencontres dans la presse :

Mercredi 7 Mars 2012 -
Média: CIBL (radio)Émission: 4à6Titre: "Nous sommes ici : Une exposition pleine d'humanité"Entrevue avec Eve-Lyne Cayouette Ashby sur l'exposition "Nous sommes ici"
http://www.cibl1015.com/nouvelles/-/pub/9HcT/content/1373301-nous-sommes-ici-une-exposition-pleine-d-humanite?redirect=%2F

Journal la Presse 9 Mars 2012 :
http://www.cyberpresse.ca/international/201203/09/01-4503866-montreal-memoire-vive-des-pires-atrocites-du-monde.php

Journal Métro 9 Mars 2012 [25]:

08/03/2012 Mise à jour : March 5, 2012 | 3:04 am

Génocides et guerres: des répercussions jusqu'à Montréal

Par Annabelle Blais
Métro

Partager cet article Tweet 0 J'aime

Afin de comprendre les crimes contre l'humanité et de préserver la mémoire historique, le projet Histoires de vie des Montréalais déplacés par la guerre, le génocide et autres violations des droits de la personne a recueilli 500 témoignages de survivants.

Hébergé par le Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia, le projet a vu le jour il y a cinq ans. La collecte et l'enregistrement étant maintenant terminés, les membres du projet ont annoncé jeudi la programmation des activités de diffusion de ces témoignages.

La particularité du projet réside dans le fait que des groupes communautaires montréalais composés de Rwandais, de Cambodgiens, d'Haïtiens, et de Juifs victimes de l'Holocauste ont été jumelés avec des chercheurs universitaires «Ces communautés sont devenues des partenaires de recherche et pas seulement des objets d'étude», a indiqué Steven High, professeur à l'Université Concordia et chercheur principal du projet.

Ce dernier permet de faire le pont entre les survivants, les Québécois et les immigrants, mais également entre les générations. Pour Lisa Ndejuru, née au Rwanda, le projet a fait connaître l'histoire de ses parents, qui ont composé avec de nombreux conflits bien avant le génocide rwandais. «Il y a des silences. Ça crée des trous dans l'histoire», a-t-elle expliqué. «Les Cambodgiens ont redécouvert et se sont réapproprié leur histoire avec un grand H grâce à ces petites histoires», a renchéri Nolsina Yim, du groupe de travail cambodgien, consacré aux témoignages sur le génocide perpétré par les Khmers rouges dans les années 1970.

Stéphane Martelly, du groupe Haïti, explique que les survivants parlent rarement de ce qu'ils ont vécu. «Ils ne veulent pas être perçus comme des victimes. Pour les convaincre de parler, il fallait leur dire qu'ils sont des témoins de l'histoire», a expliqué cette Haïtienne arrivée au pays en 2003.

Par Annabelle Blais
Métro

Roue de FORTU Chez vous
POUR TOURN

Plus Populaires
1 La CLASSE n'écarte pas d'exiger la démission de la ministre Beauchamp
2 Autre manif monstre: les étudiants tienner bon
3 Le Titanic, 100 ans après
4 La FEUQ en faveur d'un contrôle de la gestion
5 Conduite auto: zéro alcool pour les 21 ans ou moins

Concours la QUESTION du JOUR
Qui a réalisé le film Rebelle, qui sortira en salle le 20 avril?
La réponse dans la section Culture...

Capture d'écran de la version web de l'article

[25] Annabelle Blais

Eve-Lyne Cayouette Ashby, coordinatrice du projet Histoires de Vie parle de "Nous sommes ici", l'exposition finale d'Histoires de vie Montréal présentée au Centre d'histoire de Montréal jusqu'en avril 2013, sur les ondes de CIBL. L'entrevue débute à 5min 43sec. http://c1f2.podcast.ustream.ca/a/26778.mp3

Ouverture de la conférence Beyond Testimony and Trauma par Roméo Dallaire dans le Concordia Now : http://www.concordia.ca/now/upcoming-events/20120322/mar-22---beyond-testimony-and-trauma.php

Enfin, le Reader's Digest, dans son blog du 23 Mars parle dans l'article *A Question of Silence* du devoir de partage[26] :

> *The other day I went to a one of the conversations put on by Concordia's University of the Streets Café and Montreal Life Stories. The title? "Surviving Mass Violence: Is there an obligation to remember and share?"*
>
> *There were a few survivors at the conversation from Cambodia's genocide, as well as the Rwandan, Algerian and Armenian genocides. The big question of the evening was whether it's best for the survivors to share or if we should respect their silence. There were voices speaking for both sides and all had interesting and compelling arguments.*
>
> *Those for sharing or talking about the horrific events experienced spoke about the responsibility to reveal the truth behind the propaganda, media and historic accounts of a genocide. They also stressed that sharing such experiences may work towards helping prevent these kinds of things from happening again. And of course, there was the argument that sharing their stories is cathartic and healing.*
>
> *Others were reluctant to put yet another heavy burden on the shoulders of victims who have already suffered enough; respecting the fact that remembering these experiences is sometimes too painful. One participant pointed out that there are all kinds of silence, which is itself a form of communication, but since we can't write it down and we're uncomfortable with it, we privilege speaking and words over silence and its nuances.*
>
> *Still others mentioned that there are other ways to share or purge these memories, for example, through art.*
>
> *A kind of answer seems to run through the middle. Many people thought that both silence and talking are needed to heal and that sharing should not be forced, it should come from the individual when they are ready. There was also the fact that many of these victims are from various cultures who deal with trauma differently. Therefore, the coping mechanisms most appropriate to each culture should be encouraged, instead of force-feeding all victims of genocides or other conflicts western methods of healing and coping.*

[26] http://www.readersdigest.ca/our-canada/johanna/question-silence

oral history
Concordia University

One of the speakers, Muy Leng Pong, a survivor from Cambodia, told everyone how he determines what is best for him. He asks himself: What is the purpose of telling my story? Is it helping the listener? Is it helping to heal me?

What do you think?